

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

17 DÉCEMBRE 2004

**Projet de loi-programme**

*Procédure d'évocation*

**Projet de loi portant sur des dispositions diverses**

**RAPPORT**  
 FAIT AU NOM  
 DE LA COMMISSION  
 DE L'INTERIEUR ET  
 DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES  
 PAR M. NOREILDE  
 ET MME TALHAOUI

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2004-2005

17 DECEMBER 2004

**Ontwerp van programmawet**

*Evocatieprocedure*

**Ontwerp van wet houdende diverse bepalingen**

**VERSLAG**  
 NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
 BINNENLANDSE ZAKEN EN DE  
 ADMINISTRATIVE AANGELEGENHEDEN  
 UITGEBRACHT  
 DOOR DE HEER NOREILDE  
 EN MEVROUW TALHAOUI

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie:

**Président/Voorzitter:** Ludwig Vandenhove

**A. Membres/Leden:**

SP.A-SPIRIT	Mimount Bousakla, Fauzaya Talhaoui, Ludwig Vandenhove.
VLD	Jacques Germeaux, Jeannine Leduc, Stefaan Noreilde.
PS	Sfia Bouarfa, Jean-Marie Happart, Philippe Moureaux.
MR	Berni Collas, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes.
CD&V	Erika Thijs, Marc Van Peel.
VLAAMS BELANG	Yves Buysse, Nele Jansegers.
CDH	Francis Delpérée.

**B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Christel Geerts, Flor Koninckx, Fatma Pehlivan, Myriam Vanlerberghe.
Hugo Coveliers, Margriet Hermans, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven.
Jean Cornil, Jean-François Istasse, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.
Jean-Marie Cheffert, Marie-Hélène Crombé-Berton, Christine Defraigne, François Roelants du Vivier.
Sabine de Bethune, Mia de Schamphealaere, Hugo Vandenberghe.
Anke Van dermeersch, Joris Van Hauthem, Wim Verreycken.
Christian Brotcorne, Clotilde Nyssens.

**Voir:**

**Documents du Sénat:**

**3-966 - 2004/2005:**

N° 1: Projet évoqué par le Sénat.  
 N° 2: Amendements.  
 N°s 3 à 5: Rapports.

**3-967 - 2004/2005:**

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.  
 N° 2: Amendements.  
 N°s 3 et 4: Rapports.

**Zie:**

**Stukken van de Senaat:**

**3-966 - 2004/2005:**

Nr. 1: Ontwerp geëvoeerd door de Senaat.  
 Nr. 2: Amendementen.  
 Nr. 3 tot 5: Verslagen.

**3-967 - 2004/2005:**

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.  
 Nr. 2: Amendementen.  
 Nrs. 3 en 4: Verslagen.

## I. INTRODUCTION

Le rapport de la commission porte à la fois sur le projet de loi-programme (doc. Sénat, n° 3-966/1) et sur le projet de loi portant des dispositions diverses (doc. Sénat, n° 3-967/1).

Le projet de loi-programme, qui relève de la procédure facultativement bicamérale, a été déposé par le gouvernement à la Chambre des représentants le 17 novembre 2004 (doc. Chambre, n° 51-1437/1) et adopté par cette dernière le 16 décembre 2004.

Il a été transmis le 16 décembre au Sénat, qui l'a évoqué le même jour.

Le projet de loi portant des dispositions diverses, qui relève de la procédure bicamérale, a également été déposé à la Chambre des représentants le 17 novembre 2004 (doc. Chambre, n° 51-1438/1) et adopté par cette dernière le 16 décembre 2004. Il a aussi été transmis au Sénat le 16 décembre 2004.

La commission a examiné les deux projets au cours de ses réunions des 14 et 17 décembre 2004.

## II. PROJET DE LOI-PROGRAMME, ARTICLES 448 À 496 ET PROJET DE LOI PORTANT DES DISPOSITIONS DIVERSES, ARTICLE 20

### 1. Exposé introductif du vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur

#### 1.1. *La loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers*

La principale modification apportée à la législation sur les étrangers est l'insertion d'un chapitre général relatif à la prise des données biométriques des étrangers. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la lutte contre le terrorisme et contre le recours abusif aux procédures d'immigration, objectifs qui font partie de l'accord gouvernemental, et est destinée à combattre la fraude d'identité dans les demandes de visa et de séjour.

La prise des données biométriques des étrangers n'est pas totalement neuve : la législation sur les étrangers prévoyait déjà la possibilité de relever les empreintes digitales des demandeurs d'asile.

La Belgique ne peut pas rester à la traîne dans le domaine de la prise des données biométriques. D'autres pays d'Europe les utilisent et les choses évoluent aussi en la matière au sein de l'Union européenne. Ainsi, le Conseil européen réuni à Thessalonique a conclu à la nécessité pour l'Union européenne (UE), d'avoir une stratégie cohérente en ce qui

## I. INLEIDING

Het verslag van de commissie heeft zowel betrekking op het ontwerp van programmawet (stuk Senaat, nr. 3-966/1) als op het wetsontwerp houdende diverse bepalingen (stuk Senaat, nr. 3-967/1).

Het ontwerp van programmawet is een optioneel bicameraal wetsontwerp dat door de regering in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend op 17 november 2004 (stuk Kamer, nr. 51-1437/1) en in de Kamer werd aangenomen op 16 december 2004.

Het werd op 16 december overgezonden aan de Senaat en op dezelfde dag geëvoceerd.

Het wetsontwerp houdende diverse bepalingen is een bicameraal wetsontwerp dat eveneens werd ingediend op 17 november 2004 (stuk Kamer, nr. 51-1438/1) en in de Kamer werd aangenomen op 16 december. Het werd eveneens op 16 december 2004 overgezonden aan de Senaat.

Beide ontwerpen werden door de commissie besproken tijdens haar vergaderingen van 14 en 17 december 2004.

## II. ONTWERP VAN PROGRAMMAWET, ARTIKELEN 448 TOT 496 EN ONTWERP VAN WETHOUDE DIVERSE BEPALINGEN, ARTIKEL 20

### 1. Inleidende uiteenzetting van de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken

#### 1.1. *De wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen*

De voornaamste wijziging aan de vreemdelingenwetgeving betreft de invoeging van een algemeen hoofdstuk aangaande de afname van biometrische gegevens van vreemdelingen. Dit initiatief past in de strijd tegen het terrorisme en de strijd tegen het misbruik van immigratieprocedures, voorzien in het regeerakkoord, en is erop gericht identiteitsfraude bij visumaanvragen en verblijfsaanvragen tegen te gaan.

De afname van biometrische gegevens van vreemdelingen is niet geheel nieuw : zo voorziet de vreemdelingenwetgeving al langer dat vingerafdrukken kunnen genomen worden van asielzoekers.

België mag op het vlak van de afname van biometrische gegevens niet achterblijven : andere Europese landen gebruiken ze en ook binnen de Europese Unie beweegt er een en ander. Zo werd er op de Europese Raad van Thessaloniki geconcludeerd dat binnen de EU een coherente aanpak nodig is inzake biometrische identificatiemiddelen of biometrische gegevens

concerne les moyens d'identification biométrique ou les éléments biométriques devant être repris dans les documents délivrés aux ressortissants de pays tiers et dans les passeports des citoyens européens. Le Conseil a invité la Commission à préparer des propositions adéquates. On se référera à cet égard à la décision du Conseil du 8 juin 2004 portant création du système d'information sur les visas (VIS), dont l'objectif est d'établir un système d'échange de données sur les visas permettant aux autorités nationales autorisées de saisir et d'actualiser des données relatives aux visas — comme, par exemple, les données biométriques, ainsi que de consulter celles-ci par voie électronique.

Étant donné leur caractère universel, unique et permanent, les données biométriques sont des outils extrêmement pratiques.

L'être humain recèle plusieurs types de données biométriques et les techniques de traitement de ces données évoluent. Dans l'état actuel des choses, on a opté pour deux données biométriques couramment utilisées, à savoir les empreintes digitales et les photographies.

Le recours futur à d'autres données impliquerait, eu égard au prescrit de l'article 22, alinéa 1<sup>er</sup>, de la Constitution, qui garantit le respect de la vie privée, une modification de la législation sur les étrangers.

Les catégories d'étrangers susceptibles d'être soumises à la prise d'empreintes digitales et de photographies font l'objet d'une énumération exhaustive dans le projet. Il s'agit, d'une part, des étrangers qui, souhaitant séjourner brièvement ou longuement dans le Royaume, introduisent une demande de visa ou d'autorisation de séjour et, d'autre part, des étrangers faisant l'objet d'une mesure d'éloignement telle que le refoulement, l'ordre de quitter le territoire, le renvoi ou l'expulsion.

Les données des catégories d'étrangers précitées sont rassemblées à l'initiative des postes diplomatiques ou consulaires belges et par l'Office des étrangers. Les officiers de police judiciaire et administrative peuvent aussi recueillir ces données. Afin d'éviter les doubles emplois, il est prévu que l'Office des étrangers puisse obtenir les données biométriques en question des autorités judiciaires, des services de police et des fonctionnaires et agents qui en disposent déjà.

Les données collectées sont enregistrées dans une banque de données qui doit permettre d'établir et/ou de vérifier l'identité de l'étranger et de vérifier si l'intéressé ne représente aucun danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale. Enfin, les garanties nécessaires sont bien entendu aussi prévues pour les étrangers.

voor documenten ten behoeve van onderdanen van derde landen en paspoorten voor EU-burgers. De Commissie is door de Raad verzocht «passende voorstellen voor te bereiden». In dit verband kan gewezen worden op de Beschikking van de Raad van 8 juni 2004 betreffende het opzetten van het Visuminformatiesysteem (VIS), dat erop gericht is een systeem van uitwisseling van informatie op het gebied van visa op te zetten, waarin de bevoegde nationale autoriteiten informatie op het gebied van visa, zoals biometrische gegevens, kunnen invoeren, bijwerken en langs elektronische weg raadplegen.

Een biometrisch gegeven is een uiterst handig werkinstrument, want het is universeel; uniek en permanent.

Een mens heeft een aantal biometrische gegevens en de technieken om ze te verwerken evolueren. In de huidige stand van zaken wordt er gebruik gemaakt van twee algemeen gangbare biometrische gegevens, namelijk vingerafdrukken en fotografisch materiaal.

Indien men later gebruik wenst te maken van andere gegevens, zal de vreemdelingenwet moeten gewijzigd worden. Dit vloeit voort uit artikel 22, eerste lid, van de Grondwet betreffende de eerbiediging van het privé-leven.

De categorieën van vreemdelingen waarvan men vingerafdrukken en fotografisch materiaal kan nemen, worden in het ontwerp exhaustief opgesomd. Het betreft vreemdelingen die een kort of lang verblijf beogen in het Rijk en die een visum- of verblijfsaanvraag indienen en vreemdelingen ten aanzien van wie een verwijderingsmaatregel getroffen wordt zoals terugdrijving, het bevel om het grondgebied te verlaten, terugwijzing of uitzetting.

De gegevens van de bovenvermelde categorieën van vreemdelingen worden verzameld op initiatief van de Belgische diplomatieke of consulaire posten en door de Dienst Vreemdelingenzaken. Ook officieren van gerechtelijke en bestuurlijke politie kunnen deze gegevens verzamelen. Om dubbel gebruik te vermijden wordt voorzien dat de Dienst Vreemdelingenzaken de bedoelde biometrische gegevens kan bekomen van gerechtelijke overheden, politiediensten en ambtenaren en agenten die reeds over deze gegevens beschikken.

De verzamelde gegevens komen terecht in een databank waardoor de identiteit van de vreemdeling kan worden vastgesteld en/of geverifieerd en waardoor kan worden nagegaan of de betrokkenen geen gevaar vormt voor de openbare orde of de nationale veiligheid. Ten slotte worden er uiteraard ook de nodige waarborgen voorzien voor de vreemdelingen.

C'est ainsi, notamment, qu'on ne prend pas les données biométriques d'étrangers qui arrivent en Belgique dans le cadre du regroupement familial. On ne prend pas de données biométriques des étrangers qui, à la date de l'entrée en vigueur de la loi-programme, se trouvent déjà sur le territoire belge et introduisent une demande d'autorisation de séjour. L'enregistrement, l'exploitation et la transmission des données biométriques visées s'effectuent en outre sous le contrôle de la Commission de la protection de la vie privée. Le délai de conservation des données biométriques relevées sera fixé par arrêté royal.

À cet égard, il convient encore d'insister sur le fait que le but n'est en aucun cas de prendre les données biométriques visées de tous les étrangers qui entrent en ligne de compte pour l'application de la mesure. L'administration les recueillera et les utilisera dans un esprit de «bonne gouvernance».

Par ailleurs, une modification technique est encore apportée à l'article 55 de la loi sur les étrangers. Elle permet de déclarer d'office sans objet, outre les demandes d'asile d'étrangers qui ont été autorisés au séjour pour une durée illimitée dans le Royaume, les demandes d'asile d'étrangers qui ont été admis au séjour illimité dans le Royaume.

## *1.2. Sécurité civile*

### *1.2.1. La facturation des missions des services d'incendie*

Jusqu'en 2003, seules les missions relatives aux incendies et à la prévention des incendies étaient fixées dans un texte réglementaire au niveau fédéral; les autres missions étaient uniquement énumérées dans une circulaire ministérielle non réglementaire.

Les tâches susceptibles d'être effectuées par les services publics d'incendie et la protection civile ont été reprises l'année dernière dans l'arrêté royal du 7 avril 2003.

Depuis lors, des incertitudes sont toutefois apparues sur le terrain au sujet de la récupération des frais afférents aux missions légales exécutées par les services d'incendie ou la protection civile. Certains croient que toutes les missions énumérées dans cet arrêté royal sont gratuites.

La loi-programme prévoit dès lors une disposition qui précise que le Roi est compétent pour déterminer, parmi les tâches exercées par les services d'incendie et la protection civile, celles qui peuvent et celles qui ne peuvent pas être facturées. La demande de nombreuses communes et services d'incendie est ainsi rencontrée.

Zo worden er geen biometrische gegevens genomen van vreemdelingen die in het kader van gezinshereniging naar België komen. Er worden geen biometrische gegevens afgenoem van vreemdelingen die zich, op de datum van inwerkingtreding van de programmawet, reeds op Belgisch grondgebied bevinden en een verblijfsaanvraag indienen. Het opslaan, verwerken, beheren en doorgeven van de geviseerde biometrische gegevens gebeurt bovendien onder controle van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. De termijn gedurende dewelke de afgenoem biometrische gegevens worden bewaard, zal bepaald worden bij koninklijk besluit.

In dit verband dient nog benadrukt te worden dat het zeker niet de bedoeling is om van alle vreemdelingen die hiervoor in aanmerking komen, de geviseerde biometrische gegevens af te nemen. De administratie zal deze afnemen en gebruiken in een geest van «good governance».

Verder wordt er nog een technische wijziging doorgevoerd in artikel 55 van de vreemdelingenwet. Hierdoor kunnen naast de asielaanvragen van vreemdelingen die gemachtigd werden tot een verblijf in het Rijk voor onbeperkte tijd, ook de asielaanvragen van vreemdelingen die toegelaten werden tot een verblijf in het Rijk voor onbeperkte tijd, ambtshalve zonder voorwerp worden verklaard.

## *1.2. Civiele veiligheid*

### *1.2.1. De facturering van de opdrachten van de brandweerdiensten*

Tot in het jaar 2003 waren enkel de opdrachten in verband met branden en brandbeveiliging vastgelegd in de regelgeving op federaal vlak; de andere taken werden alleen opgesomd in een ministeriële omszendbrief.

De taken die door de openbare brandweerkorpsen en de civiele bescherming dienen te worden verricht, zijn verleden jaar opgenomen in het koninklijk besluit van 7 april 2003.

Sindsdien is er op het terrein nogal wat onzekerheid gerezen in verband met het vergoeden van de kosten voor de wettelijke opdrachten die de brandweerdiensten of de civiele bescherming verrichten. Sommigen zijn van oordeel dat alle opdrachten die in dit koninklijk besluit zijn opgesomd, gratis zijn.

Daarom bevat de programmawet een bepaling die zegt dat de Koning bevoegd is om onder de opdrachten die de brandweerdiensten en de civiele bescherming uitoefenen, te bepalen welke wel en welke niet kunnen worden gefactureerd. Aldus wordt tegemoetgekomen aan het verzoek van talrijke gemeenten en brandweerdiensten.

### 1.2.2. Responsabilité des services d'incendie

Conformément à la loi du 10 février 2003 relative à la responsabilité des et pour les membres du personnel au service des personnes publiques, les sapeurs-pompiers professionnels ne répondent que de leur dol ou de leur faute lourde en cas de dommage causé par eux dans l'exercice de leurs fonctions à des tiers. Ils ne répondent de leur faute légère que si celle-ci présente dans leur chef un caractère habituel plutôt qu'accidentel. Les sapeurs-pompiers volontaires n'ont, jusqu'à présent, pas encore pu bénéficier de cette protection et restaient donc personnellement et pleinement responsables sur la base de l'article 1382 du Code civil.

On est en présence ici d'une inégalité entre les sapeurs-pompiers volontaires et les sapeurs-pompiers professionnels. Dans le projet de loi-programme, cette inégalité est supprimée, tant pour les volontaires des services d'incendie que pour ceux de la protection civile.

### 1.2.3. Article 42 de la loi du 1<sup>er</sup> août 1985 portant des dispositions fiscales et autres

Les dispositions modifiant la loi du 1<sup>er</sup> août 1985 portant des mesures fiscales et autres ont déjà été approuvées par le Conseil des ministres suite à la catastrophe de Ghislenghien. Les dispositions figurant dans le projet de loi-programme permettront de verser rapidement une indemnité de 70 071 euros aux familles des sapeurs-pompiers et du policier qui ont été victimes de la catastrophe de Ghislenghien.

### 1.2.4. Fonds d'acquisition de matériel et d'équipement propres aux missions des services d'incendie, pour compte des communes, des intercommunales et du service d'incendie et d'aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale

Une mesure importante du projet de loi-programme est de recréer le «Fonds de réemploi de la quote-part communale». Ce Fonds a existé jusqu'en 1996 et était alimenté par la quote-part (25 %) des communes dans l'achat de matériel d'incendie. Après la suppression de ce Fonds en 1996, dans le prolongement des mesures d'économie en vue d'atteindre la norme de Maastricht, la quote-part des communes était directement versée au Trésor.

La recréation de ce Fonds permettra de prévoir, au besoin, du matériel supplémentaire pour les communes.

### 1.3. Police

La loi-programme autorise la récupération des sommes impayées par les zones de police ou commu-

### 1.2.2. Aansprakelijkheid van de brandweer

Volgens de wet van 10 februari 2003 betreffende de aansprakelijkheid van en voor personeelsleden in dienst van openbare rechtspersonen zijn de beroepsbrandweerlieden enkel aansprakelijk wanneer zij bedrog plegen of een zware fout begaan bij de uitoefening van hun dienst en schade berokkenen aan derden. Voor lichte fouten zijn zij enkel aansprakelijk als die bij hen eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomt. De vrijwillige brandweerlieden konden tot nu toe nog niet van deze bescherming genieten en bleven dus zonder enige beperking persoonlijk aansprakelijk op grond van artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek.

Er is hier sprake van een ongelijke behandeling van de vrijwilligers ten opzichte van de beroepsbrandweerlieden. In de programmawet wordt deze ongelijkheid weggewerkt, zowel voor de vrijwilligers van de brandweer als voor deze van de civiele bescherming.

### 1.2.3. Artikel 42 van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen

De bepalingen tot wijziging van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen, werden reeds door de Ministerraad goedgekeurd naar aanleiding van de ramp te Gellingen. De bepaling in de programmawet maakt het mogelijk om snel een schadevergoeding uit te keren van 70 071 euro aan de slachtoffers brandweerlieden en politieman van de catastrofe van Gellingen.

### 1.2.4. Fonds voor aanschaffing van materieel en uitrusting voor de opdrachten van de brandweerdiensten, voor rekening van de gemeenten, de intercommunales en de dienst voor brandweer en dringende medische hulp van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Belangrijk in deze programmawet is ook de heroprichting van het «Fonds voor wederbelegging van het gemeentelijk aandeel». Dit Fonds bestond tot 1996 en omvatte het gedeelte van de gemeenten in de aankoop van het brandweermaterieel (25 %). Na afschaffing van dit Fonds in 1996, in het zog van de besparingsmaatregelen voor het halen van de Maastricht-norm, werd het deel van de gemeenten rechtstreeks gestort in de Staatskas.

Het heroprichten van dit Fonds maakt het mogelijk om, naar noodzaak, in bijkomend materieel voor de gemeenten te kunnen voorzien.

### 1.3. Politie

De programmawet maakt het mogelijk om bedragen terug te winnen die door de politiezones of

nes pour des livraisons effectuées à leur profit par la police fédérale (article 477). Ces sommes seront alors retenues sur la dotation qui leur est allouée par l'autorité fédérale.

Elle institue également les fonds permettant la réalisation des prestations que la police fédérale effectue contre paiement au bénéfice de personnes morales, de la police locale ou des membres de la police fédérale. Il s'agira, aux côtés d'un fonds à vocation généraliste, d'un fonds consacré au financement de l'uniforme et de l'équipement des policiers et d'un autre finançant les détachements de policiers fédéraux au sein de la police locale.

La loi-programme (articles 478 à 484) concrétise dans la loi sur la police intégrée la volonté manifestée par le gouvernement de doter le Secrétariat social de la police intégrée d'un statut de plus grande autonomie. Il est ainsi placé sous l'autorité directe du ministre de l'Intérieur et sous le contrôle d'un comité dans lequel siégeront des représentants de la police fédérale, de la police locale et des organisations représentatives du personnel. Ses missions, ses prérogatives, ses modalités d'action ainsi que son alimentation en personnel visant à garantir son bon fonctionnement sont précisément décrites. La loi-programme règle également les conséquences en regard de l'application du droit disciplinaire (articles 483 et 484) de l'autonomie structurelle pour son personnel.

Un quatrième fonds budgétaire est par ailleurs institué (article 485). Dénommé Fonds de solidarité fédéral pour la police locale, il supportera le remboursement, en 2005 et 2006, à certaines zones de police de leur contribution au mécanisme de la solidarité. Il s'agit d'exécuter, dans l'attente de la loi de financement, l'accord conclu avec les unions des villes et communes visant à soutenir structurellement et de manière récurrente les zones de police dans une situation financière précaire que le remboursement de la solidarité mutuelle agraverait.

Un article autorise enfin la réduction de la dotation fédérale à la commune ou à la zone de police lorsqu'elle ne satisfait pas aux missions à caractère fédéral ou aux obligations d'alimenter les centres de communication et d'information ou les carrefours d'informations d'arrondissement qui lui incombent légalement (article 476). Les montants retenus alimenteront le Fonds de solidarité fédéral pour la police locale.

#### *1.4. Transports en commun*

Il est créé un cadre légal général pour les services de sécurité de toutes les sociétés de transports en commun.

gemeenten niet betaald geweest zijn voor leveringen die hun door de federale politie zijn verricht (artikel 477). Die bedragen worden dan ingehouden op de dotatie die zij van de federale overheid krijgen.

De programmawet stelt eveneens een fonds in voor prestaties die de federale politie verricht tegen betrekking ten gunste van rechtspersonen, van de lokale politie of van leden van de federale politie. Naast een fonds van algemene strekking is er ook een fonds dat gewijd is aan de financiering van het uniform en de uitrusting van de politiemannen en een ander voor de financiering van gedetacheerde van federale politiemensen in de lokale politie.

De programmawet (artikelen 478 tot 484) geeft in de wet op de geïntegreerde politie concrete uitwerking van de wil van de regering om het Sociaal Secretariaat van de geïntegreerde politie een meer autonoom statuut te verlenen. Het wordt geplaatst onder het directe gezag van de minister van Binnenlandse Zaken en onder toezicht van een comité waarin vertegenwoordigers zullen zitting hebben van de federale politie, de lokale politie en de representatieve personeelsorganisaties. De opdrachten ervan, de prerogatieven, de wijze waarop ze kunnen optreden en het personeelsbestand dat de goede werking moet waarborgen, worden erin omschreven. De programmawet regelt eveneens de gevallen inzake de toepassing van het tuchtrecht (artikelen 483 en 484) en de structurele autonomie van het personeel.

Bovendien wordt een vierde begrotingsfonds ingesteld (artikel 485). Het wordt «Federaal Solidariteitsfonds voor de lokale politie» genoemd en zal instaan voor de terugbetaling in 2005 en 2006 aan sommige politiezones van een bijdrage tot het solidariteitsmechanisme. Het is de bedoeling om in afwachting van de financieringswet de overeenkomst uit te voeren die gesloten werd met de vereniging van steden en gemeenten om structureel en bij herhaling de politiezones te steunen in hun precaire financiële situatie die de terugbetaling van de wederzijdse solidariteit zou verergeren.

Ten slotte is er nog een artikel dat de vermindering van de federale dotaat aan de gemeente of de politiezone toestaat wanneer zij de opdrachten met federaal karakter niet nakomt of de verplichtingen om de communicatie- en informatiecentra of de arrondissementele informatiekruijspunten te bevolken, iets waartoe ze wettelijk verplicht zijn (artikel 476). De ingehouden bedragen zullen in het federale solidariteitsfonds voor de lokale politie worden gestort.

#### *1.4. Openbaar vervoer*

Er wordt een algemeen wettelijk kader voorzien voor de veiligheidsdiensten van alle openbare vervoersmaatschappijen.

Lors du superconseil des ministres sur le thème de la Sécurité et de la Justice des 30 et 31 mars 2004, cette problématique avait retenu l'attention. (C'est-à-dire encore avant le décès tragique d'un agent de surveillance de B-Security, le 4 avril 2004).

Il s'en est suivi, notamment, un protocole conclu entre le ministre de l'Intérieur, le ministre flamand de la Mobilité et DE LIJN. En échange de l'usage gratuit pour les agents de police des véhicules de DE LIJN, les services de police garantissent des interventions rapides, veillent à intervenir à l'égard des véhicules qui sont garés sur les espaces prévus pour les arrêts de bus, etc. Ce protocole en est actuellement au stade de la mise en œuvre en fonction de la problématique locale par le directeur-coordonnateur de la capitale des provinces flamandes, en collaboration avec la police locale et avec DE LIJN.

À la suite aussi de ce Conseil des ministres, on a créé Securail, un service de sécurité spécial de la SNCB, dont les membres sont équipés de menottes et d'un spray au poivre.

On a en outre élaboré un cadre légal général pour les services de sécurité de toutes les sociétés de transports en commun. Il est à présent concrétisé par le biais du projet de loi-programme. Les principes légaux ont été définis en concertation avec les sociétés de transports en commun et les autorités compétentes et ont été approuvés par elles.

Les sociétés de transports en commun sont autorisées à créer un service de sécurité dans le respect des principes définis par la loi. Ce service de sécurité a des compétences plus étendues qu'une société de gardienage classique (conformément à la loi de 1990 réglementant la sécurité privée). Les ministres régionaux compétents décideront en la matière. Ils pourront également choisir, en fonction des besoins de la société de transport, dans quelle mesure ils accorderont aux services en question des compétences et des moyens supplémentaires.

Ces services de sécurité reçoivent les compétences et les moyens supplémentaires qui sont adaptés aux besoins auxquels ils sont confrontés sur le terrain.

Ces compétences englobent : le contrôle d'identité, la fouille, la retenue d'auteurs d'infractions, la création d'une zone dont l'accès est réglementé par la possession d'un billet et à l'intérieur de laquelle les billets peuvent être contrôlés (une mesure préventive qui permet de procéder sur le quai au contrôle des titres de transport et d'éviter ainsi des problèmes à bord du véhicule).

Les moyens utilisés à cette fin sont des menottes et un spray au poivre.

Le recours à ces moyens et à ces compétences est strictement réglementé par la loi. C'est ainsi que l'utilisation de menottes est uniquement autorisée en

Op de bijzondere Ministerraad Veiligheid-Justitie van 30 en 31 maart werd aandacht besteed aan deze problematiek. (Dit is nog voor het spijtige overlijden op 4 april 2004 van de bewakingsagent van B-Security).

Dit leidde onder meer tot een protocol tussen de minister van Binnenlandse Zaken, de Vlaamse minister van Mobiliteit en DE LIJN. In ruil voor het gratis gebruik van DE LIJN voor politie-agenten, garanderen de politiediensten snelle interventies, zorgen zij ervoor dat er wordt opgetreden tegen voertuigen die geparkeerd staan aan de ruimte voorzien voor een busstation en dergelijke. Dit protocol wordt momenteel uitgewerkt en vertaald in functie van de plaatselijke problematiek door de DIRCO van de hoofdstad van de Vlaamse provincies, in samenwerking met de lokale politie en DE LIJN.

De Ministerraad gaf ook aanleiding tot de oprichting van Securail, een bijzondere veiligheidsdienst van de NMBS aan wie handboeien en pepperspray wordt toegekend.

Er werd ook een algemeen wettelijk kader voor de veiligheidsdiensten van alle openbare vervoersmaatschappijen tot stand gebracht. Dit vindt nu zijn weerslag in de programlawet. De wettelijke principes werden overlegd met de openbare vervoersmaatschappijen en met de bevoegde overheden en werden door hen goedgekeurd.

De openbare vervoersmaatschappijen krijgen de mogelijkheid om, binnen de perken van de wet, een eigen veiligheidsdienst op te richten. Deze veiligheidsdienst heeft meer bevoegdheden dan een klassieke bewakingsdienst (conform de wet op de private veiligheid van 1990). Het zijn de bevoegde gewestministers die hierover zullen beslissen. Zij kunnen ook kiezen, afhankelijk van de noden van de vervoersmaatschappij, in hoeverre zij de veiligheidsdiensten extra bevoegdheden en middelen geven.

Deze veiligheidsdienst krijgt extra bevoegdheden en middelen, aangepast aan de noden, waarmee zij op het terrein worden geconfronteerd.

Deze bevoegdheden omvatten de identiteitscontrole, de fouillering, het vatten van daders van misdrijven, de creatie van een ticketzone waarbinnen ticketcontrole mogelijk wordt (een preventieve maatregel, die controle van de vervoersbewijzen reeds mogelijk maakt op het perron en die aldus problemen voor komt op het voertuig.)

De middelen die hiervoor gebruikt worden, zijn handboeien en peperspray.

Het gebruik van deze middelen en bevoegdheden is strikt wettelijk gereglementeerd. Zo is bijvoorbeeld het gebruik van handboeien enkel toegestaan in geval

cas d'agression physique persistante et lorsque l'agresseur ne peut pas ou ne veut pas s'identifier.

De cette façon, les agents de sécurité sont mis en mesure d'intervenir de manière plus efficace par rapport aux problèmes spécifiques qui se posent sur le terrain. Il s'agit de mesures conservatoires prises en attendant l'arrivée de la police. Dès qu'elle est sur place (en principe dans les trente minutes), la police reprend la situation en main et les agents de sécurité ne sont plus autorisés à exercer les compétences spéciales en vertu de la primauté de la police.

Comme il s'agit, en l'occurrence, de compétences qui portent directement atteinte à la liberté d'une personne, le contrôle est également strictement réglementé. Le contrôle est effectué par la société de transport elle-même. Il y a également le contrôle effectué par le service spécial d'inspection de l'Intérieur. Le Comité P effectue également un contrôle, ce qui constitue une garantie démocratique supplémentaire étant donné que cet organe dépend directement du Parlement. Enfin, il y a un contrôle qui est effectué par les services de police qui viennent sur place et vérifient de facto le respect des conditions auxquelles sont soumises les compétences spéciales.

Cette réglementation pour les services de sécurité des sociétés de transport public est reprise dans le projet de loi-programme, parce qu'il est urgent et nécessaire de fixer un cadre uniforme.

Securail s'est vu attribuer des moyens spéciaux (menottes, spray), mais les compétences de son personnel de sécurité ne sont pas couvertes par un cadre légal global. La STIB demande elle aussi d'urgence un cadre légal pour lui permettre de créer un tel service de sécurité. L'absence de cadre légal uniforme et cohérent se traduit parfois par un dépassement des compétences de la part des services. Dans son rapport annuel 2002, le Comité P avait d'ailleurs déjà recommandé la création d'un tel cadre.

Ce cadre légal crée une sécurité juridique, non seulement pour les services de sécurité des sociétés publiques de transports en commun, qui connaissent désormais leurs compétences précises et leurs moyens d'action, mais aussi pour le citoyen, qui peut compter sur une intervention adéquate du service de sécurité. En outre, les services de police sauront désormais exactement ce qu'ils peuvent attendre des agents de sécurité.

### *1.5. Loi réglementant la sécurité privée*

Une série d'autres modifications urgentes et nécessaires sont par ailleurs apportées à la loi réglementant la sécurité privée. Tout d'abord, en raison de la large définition donnée à la notion d'«entreprise de consultation en sécurité», les entreprises IT et ICT qui dispensent des avis en matière de sécurité informatique sont elles aussi soumises à autorisation. Le secteur

van aanhoudende fysieke agressie en als de agressor zich niet kan of weigert te identificeren.

Hierdoor kunnen de veiligheidsagenten efficiënter optreden ten aanzien van de specifieke problemen op het terrein. Het betreft bewarende maatregelen in afwachting dat de politie ter plaatse is. Eenmaal de politie ter plaatse is (in principe binnen de dertig minuten), neemt ze de leiding over, en kunnen de veiligheidsagenten de bijzondere bevoegdheden niet langer uitoefenen wegens het primaat van de politie.

Omdat het hier bevoegdheden betreft, die een rechtstreekse inbreuk betekenen op de vrijheid van een persoon, is ook de controle streng gereglementeerd. De controle gebeurt door de vervoersmaatschappij zelf. Er is verder ook een controle door de bijzondere inspectiedienst van Binnenlandse Zaken. Het comité P voert ook een controle uit, wat een bijkomende democratische waarborg is, gelet op het feit dat dit orgaan rechtstreeks afhangt van het parlement. Ten slotte gaan ook de politiediensten ter plaatse en controleren de facto de naleving van de voorwaarden van de bijzondere bevoegdheden.

Deze regeling voor de veiligheidsdiensten van de openbare vervoersmaatschappijen wordt opgenomen in de programmawet omdat er dringend een eenvormig kader moet komen.

Aan Securail werden er wel bijzondere middelen toegekend (handboeien, spray) maar er is geen globale wettelijke omkadering van de bevoegdheden van het veiligheidspersoneel. Ook de MIVB vraagt dringend een wettelijk kader om een dergelijke veiligheidsdienst te kunnen oprichten. Door het ontbreken van een sluitend, eenvormig wettelijk kader is er soms bevoegdheidsovertreding door de diensten. Het Comité P heeft dit trouwens reeds aanbevolen in haar jaarverslag 2002.

Met dit wettelijk kader wordt namelijk rechtszekerheid gecreëerd, niet alleen voor de veiligheidsdiensten van openbare vervoersmaatschappijen, die voortaan precies weten wat precies mag maar ook voor de burger, die nu kan rekenen op een gepast optreden van de veiligheidsdienst. Verder zal het ook voor de politiediensten veel duidelijker zijn wat zij van de veiligheidsagenten mogen verwachten.

### *1.5. Wet tot regeling van de private veiligheid*

Voorts worden er een aantal andere dringende en noodzakelijke wijzigingen aan de wet tot regeling van de private veiligheid aangebracht. Zo heeft vooreerst de ruime definiëring van het begrip «onderneming voor veiligheidsadvies» tot gevolg dat ook IT en ICT-bedrijven die veiligheidsadvies inzake informaticabeveiliging verstrekken, geviseerd worden door de ver-

IT et ICT étant de plus en plus réglementé au niveau européen, le risque de conflit dans le cadre de l'Union européenne est réel. Il est donc souhaitable d'exclure explicitement ce secteur du champ d'application de la loi.

Il est par ailleurs apparu qu'une série de dispositions de cette loi sont difficilement applicables ou sont source d'une grande insécurité juridique pour les entreprises qui sont pour la première fois confrontées à l'obligation d'autorisation. Il s'agit notamment de la problématique des dates fixées par la réglementation transitoire, de la nécessité de définir la notion de «tiers», de la problématique de la liaison des exigences qualitatives pour les entreprises de consultance en sécurité à l'autorisation, de l'inapplicabilité de la disposition relative aux contrôles d'identité, etc.

Ainsi, la réglementation transitoire applicable aux entreprises qui sont soumises pour la première fois à l'obligation d'autorisation prévoit qu'elles peuvent poursuivre leurs activités en attendant la délivrance d'une autorisation si elles exerçaient déjà leurs activités au 1<sup>er</sup> février 2003 et si elles ont introduit une demande d'autorisation avant le 3 août 2004. Ces dates furent fixées en fonction du vote attendu de la loi sous la précédente législature. Or, il s'avère que des entreprises ont quand même été créées après le 1<sup>er</sup> février 2003 et, dès lors, après la date d'entrée en vigueur de la loi. Par conséquent, elles devraient cesser leurs activités.

La loi dispose que l'autorisation en matière de consultance en sécurité n'est délivrée qu'après qu'un organisme de certification agréé a établi que l'entreprise en question répond à certaines normes de qualité professionnelle. Ces normes de qualité doivent être approuvées par le ministre sur la proposition du secteur. Toutefois, comme le secteur n'est encore nulle part à cet égard, il y aura une longue période d'incertitude pour les entreprises concernées. C'est pourquoi l'on propose de dissocier les exigences de qualité de l'octroi de l'autorisation en tant que telle.

Récemment, une réglementation a également été adoptée pour ce qui a trait au conflit de longue date entre le secteur de la sécurité et celui du gardiennage quant à la possibilité de proposer au consommateur un ensemble unique d'activités liées à l'installation de systèmes d'alarme et au suivi des alarmes (problématique de la sous-traitance). Cette réglementation aussi doit être maintenue, à court terme, dans la loi proprement dite.

## **2. Discussion générale**

### *2.1. Observations des membres*

En ce qui concerne les données biométriques, M. Buysse croit savoir que la technique la plus indi-

gunningsplicht. Aangezien de IT- en ICT-sector het voorwerp uitmaakt van toenemende Europese regulering is de kans op een conflict in het kader van de Europese Unie reëel. Daarom is het aangewezen deze sector uitdrukkelijk uit te sluiten uit het toepassingsgebied van de wet.

Voorts is gebleken dat een aantal bepalingen van deze wet moeilijk uitvoerbaar zijn of grote rechtsonzekerheid veroorzaken voor ondernemingen die voor het eerst geconfronteerd worden met de vergunningsplicht. Het betreft onder meer de problematiek van de data bepaald in de overgangsregeling, de nood aan definiëring van het begrip «derde», de problematiek van de koppeling van de kwaliteitsvereisten voor ondernemingen voor veiligheidsadvies aan de vergunning, de onuitvoerbaarheid van de bepaling inzake identiteitscontroles, enz.

Zo voorziet de overgangsregeling voor ondernemingen die voor het eerst onder de vergunningsplicht vallen, dat deze ondernemingen hun activiteiten kunnen voortzetten in afwachting van de aflevering van een vergunning als zij hun activiteiten reeds op 1 februari 2003 uitoefenden en zij voor 3 augustus 2004 een vergunningsaanvraag indienden. Deze data werden bepaald in functie van de te verwachten goedkeuring van de wet onder de vorige legislatur. Nu blijken er toch ondernemingen te zijn opgericht na 1 februari 2003 en de datum van de inwerkingtreding van de wet. Bijgevolg zouden deze ondernemingen hun activiteiten nu moeten stopzetten.

De wet bepaalt dat de vergunning voor veiligheidsadviseurs slechts wordt afgeleverd nadat een erkend certificatie-organisme heeft nagegaan of de onderneming wel voldoet aan bepaalde kwaliteitsnormen. Die kwaliteitsnormen moeten door de minister worden goedgekeurd op voorstel van de sector. De sector staat dienaangaande echter nog nergens. Dit betekent een lange periode van onzekerheid voor de betrokken bedrijven. Daarom wordt voorgesteld de kwaliteitsvereisten los te koppelen van de vergunning als zodanig.

Recentelijk werd er ook een regeling getroffen inzake het lang aanslepend disput tussen de beveiligings- en de bewakingssector omtrent de mogelijkheid om bepaalde activiteiten, gelieerd met installatie van alarmsystemen en alarmopvolging in één geheel aan de consument aan te bieden (problematiek van de onderaanneming). Ook deze regeling dient op korte termijn in de wet zelf bestendigd te worden.

## **2. Algemene besprekking**

### *2.1. Opmerkingen van de leden*

Wat de biometrische gegevens betreft, meent de heer Buysse te weten dat de irisscan de meest aange-

quée est celle du scan de l'iris, surtout pour la transmission de certaines informations. La question est toutefois de savoir si les services pourront disposer rapidement du matériel nécessaire. M. Buysse cite l'exemple de la police maritime de Zeebruges, qui a dû patienter longtemps avant de pouvoir disposer du matériel lui permettant d'être opérationnelle.

Existe-t-il des accords clairs concernant la vérification de ces données biométriques ? L'intervenant a interrogé le vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur à ce sujet l'année passée. La comparaison de ces données avec les banques de données de la police semblait alors soulever de sérieuses objections tant en Belgique qu'à l'étranger (doc. Sénat, Bulletin 3-2, 21/10/2003, p. 168). Cette vérification est-elle prévue et, dans l'affirmative, sur quelle base légale ?

En ce qui concerne la responsabilité des sapeurs-pompiers professionnels et volontaires, il est question, dans la loi-programme, de dol, de faute lourde et de faute légère. Comment les autorités réagiront-elles face aux infractions au code de la route que des pompiers auront commises lors d'une intervention urgente ?

M. Moureaux constate que le projet de loi-programme prévoit une intervention des ministres communautaires. N'est-ce pas implicitement une modification de la loi d'attribution de pouvoirs aux régions et communautés qui implique une majorité spéciale ?

L'intervenant estime, pour le surplus, qu'il serait souhaitable de disposer de garanties quant aux mesures qui permettent de retenir une partie des allocations du fédéral vers les zones de police. Il faut éviter un système arbitraire qui enlèverait aux zones de police une part de leur autonomie.

Concernant l'attribution de pouvoirs de police aux services de sécurité des transports en commun, l'intervenant partage la volonté du ministre de vouloir créer un cadre plus stable pour ce type de personnel. Toutefois, quelles sont les garanties qui évitent que l'on en fasse, à terme, une police parallèle ?

Ce personnel sera-t-il susceptible de faire l'objet d'une plainte auprès du Comité P en cas de dérapages ? L'inspection générale de police pourra-t-elle, le cas échéant, enquêter dans de tels dossiers ?

Ne faudrait-il pas imposer un système de contrôle interne tel qu'il existe dans notre police avec une cellule de type «police des polices» pour des institutions comme la «STIB» et «DE LIJN» ? À partir du moment où la loi accorde plus de pouvoirs à ces services, il faudrait prévoir une système de contrôle interne. Est-ce implicitement prévu ou cela doit-il être ajouté au texte de loi ?

Au niveau des données biométriques, on constate que de plus en plus fréquemment, on demande des

wezen techniek is, vooral voor het doorsturen van bepaalde informatie. Zullen de diensten evenwel snel over het nodige materieel kunnen beschikken ? Hij geeft het voorbeeld van de scheepvaartpolitie in Zeebrugge die een hele tijd heeft moeten wachten op bepaald materiaal alvorens zij operationeel was.

Zijn er duidelijke afspraken voor het verifiëren van deze biometrische gegevens ? Spreker heeft hierover verleden jaar een vraag gesteld aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken. Toen leken er ernstige bezwaren te zijn om deze gegevens te vergelijken met de databanken van de politie, zowel in België als in het buitenland (stuk Senaat, Bulletin 3-2, 21 oktober 2003, blz. 168). Wordt deze verificatie voorzien en wat is daarvoor de wettelijke grondslag ?

Inzake de aansprakelijkheid van de beroeps- en de vrijwillige brandweerlieden wordt in de programmawet verwezen naar bedrog, zware schuld en lichte schuld. Hoe zullen de gevolgen van inbreuken op de verkeerswetgeving bij dringende interventies van brandweerlieden worden behandeld ?

De heer Moureaux stelt vast dat het ontwerp van programmawet ook de interventie van gemeenschapsministers inhoudt. Is dat niet impliciet een wijziging van de wet van de bevoegdheidstoekenning aan gewesten en gemeenschappen die een bijzondere meerderheid vereist ?

Spreker is bovendien van oordeel dat het wenselijk zou zijn dat men over waarborgen kan beschikken in verband met de maatregelen waardoor een gedeelte van de federale middelen naar de politiezones kan gaan. Er moet vermeden worden dat er een willekeurig systeem ontstaat dat aan de politiezones een deel van hun autonomie zou ontnemen.

Wat de toekenning betreft van politiebevoegdheden aan de veiligheidsdiensten van het openbaar vervoer deelt spreker de wil van de minister om een meer stabiel kader voor dit soort personeel in te voeren. Welke zijn overigens de waarborgen dat er op termijn geen parallelle politie ontstaat ?

Zou dit personeel klacht kunnen indienen bij het Comité P in geval van ontsporingen ? Zal de algemene politie-inspectie in dergelijke dossiers kunnen optreden ?

Moet er geen intern controlesysteem worden opgelegd zoals dat bestaat in onze politie met een cel van het soort «poltie van de politie» voor instellingen als de MIVB en DE LIJN ? Vanaf het ogenblik dat de wet meer bevoegdheden aan die diensten toekent, zou er een systeem van interne controle moeten bestaan. Is daarin impliciet voorzien of moet dat nog aan de wettekst worden toegevoegd ?

Op het stuk van de biometrische gegevens stelt men vast dat er hoe langer meer DNA-testen worden

tests ADN dans certains cas afin de servir de preuve. Si l'intérêt d'un tel test est évident, son problème réside surtout dans son coût très élevé. Le test ADN se fait actuellement sur une base purement volontaire et permet, dans certains dossiers, de lever des doutes (test de paternité, par exemple). Bien qu'il n'y ait aucun caractère obligatoire, on incite certaines personnes à le faire. Bien que ce point ne soit pas abordé dans la loi-programme, ne faudra-t-il donner une base légale en prévoyant un remboursement de ce coût très élevé ?

M. Van Peel estime que le recours aux lois-programmes est devenu tellement abusif que la majorité elle-même commence à éprouver de la gêne. L'orateur se pose de nombreuses questions, en particulier, à propos du chapitre consacré à la sécurité privée. Voici ce qu'en dit le Conseil d'État dans son avis :

«Ces modifications (...) touchent aux droits et libertés fondamentaux consacrés par la Constitution, par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et par la Déclaration universelle des droits de l'homme». (doc. Chambre, 51-1437/002 et 1438/002, p. 329 et suiv.)

Il se demande dès lors si cette question ne devrait pas être examinée dans un cadre plus large que celui d'une loi-programme et invite le ministre à retirer ce volet de la loi-programme et à y consacrer une discussion ultérieurement, dans le cadre d'un projet de loi distinct.

M. Collas tient à saluer les mesures prises en matière de services d'incendie et de protection civile. La loi-programme clarifie enfin les missions dont on peut récupérer les frais, lève enfin la discrimination au niveau des sapeurs pompiers en matière d'assurance et de responsabilité et consent une réel effort pour la réactivation du Fonds qui constituera un levier pour mieux équiper nos services d'incendie.

M. Delperée s'interroge également sur le volume particulièrement large du projet de loi-programme. Le problème est d'autant plus préoccupant qu'un certain nombre de questions touchant aux droits fondamentaux des individus sont en cause. Le Conseil d'État a dit à plusieurs reprises qu'une loi particulière devrait être adoptée plutôt qu'une vaste loi-programme.

L'intervenant a trois questions précises. La première consiste à savoir comment le ministre va restaurer une certaine cohérence des textes en ce qui concerne les services de sécurité privés. L'article 473 du projet de loi-programme, par exemple, précise en même temps que les agents de sécurité peuvent être munis d'un spray tandis que le même texte prévoit

grovraagd om in sommige gevallen als bewijs te dienen. Al is het belang van zo'n test duidelijk, het probleem blijft nog altijd de zeer hoge kostprijs. De DNA-test gebeurt op dit ogenblik op een puur vrijwillige basis en maakt het in sommige gevallen mogelijk om twijfels op te heffen (bijvoorbeeld de vaderschaps-test). Hoewel er geen enkele verplichting bestaat, zet men toch sommige personen aan om het te doen. Al wordt dat in de programmawet niet aangesneden, toch zou er wellicht een wettelijke basis moeten zijn om die zeer hoge kostprijs te vergoeden.

De heer Van Peel vindt dat het misbruik van programmawetten zulke proporties heeft aangenomen dat zelfs de meerderheid zich begint te schamen. Spreker heeft vooral veel vragen over het hoofdstuk over de private veiligheid. In zijn advies zegt de Raad van State hierover het volgende :

«Deze wijzigingen raken aan de fundamentele rechten en vrijheden die zijn vastgelegd in de Grondwet, het EVRM en de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens». (stuk Kamer, nr. 51 1437/002 en 1438/002, blz. 329 en volgende.)

Hij vraagt zich bijgevolg af of deze kwestie niet in een ruimer bestek moet worden besproken dan in het kader van een programmawet. Hij vraagt de minister dan ook dit luik uit de programmawet te halen en dit later in een apart wetsontwerp te bespreken.

De heer Collas verheugt zich over de maatregelen inzake brandweerdiensten en civiele bescherming. De programmawet geeft uiteindelijk klarheid aan de taken waarvoor de kosten kunnen worden terugvervorderd, heft de discriminatie op voor de brandweerlui inzake verzekering en aansprakelijkheid en levert een echte inspanning om het fonds te reactivieren dat een hefboom moet zijn om onze brandweerdiensten beter uit te rusten.

De heer Delperée stelt zich eveneens vragen over de bijzonder zware inhoud van de programmawet. Het probleem is des te zorgwekkender omdat een aantal vragen ter sprake komen die de grondrechten van het individu betreffen. De Raad van State heeft herhaaldelijk gezegd dat er beter een bijzondere wet zou worden aangenomen dan een uitgebreide programmawet.

Spreker heeft drie specifieke vragen. Het eerste is te weten hoe de minister de samenhang zal herstellen tussen teksten met betrekking tot de particuliere veiligheidsdiensten. Artikel 473 van het ontwerp bijvoorbeeld bepaalt tegelijkertijd dat de veiligheidsagenten met een spray mogen uitgerust zijn terwijl verder staat dat zij een spray moeten bij zich hebben.

plus loin qu'ils doivent porter un spray. Il y a donc un manque de cohérence évident dans la rédaction des textes.

En second lieu, l'intervenant souhaite attirer l'attention sur le grand nombre d'incohérences linguistiques dans le texte.

Enfin, l'intervenant s'inquiète du fait que le législateur entend donner des délégations importantes au chef de l'État dans un domaine qui touche aux droits fondamentaux. Ainsi, il est prévu que les agents de sécurité pourront être munis de menottes et l'on prévoit également que le Roi déterminera les conditions et les circonstances dans lesquelles les menottes pourront être utilisées. Il s'agit d'une délégation abusive dans une matière propre aux droits et libertés individuels.

M. Moureaux souhaiterait disposer d'une comparaison entre les compétences d'un agent auxiliaire de police et celles d'un agent de sécurité. Il ne faudrait pas en arriver à une situation où un agent de sécurité aurait plus de pouvoirs qu'un fonctionnaire de police. Il convient de maintenir une certaine hiérarchie entre ces pouvoirs.

M. Delperée se dit inquiet devant le fait que les agents de sécurité ont, dans un certain nombre de cas, la contrainte, par exemple, plus de moyens d'action que les auxiliaires de police.

## 2.2 Réponses du ministre

M. Patrick Dewael, vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur, déclare que la critique globale visant la loi-programme en tant que technique législative n'est pas entièrement dénuée de fondement. En principe, le gouvernement ne propose que des mesures qui découlent de décisions budgétaires, mais il admet que l'on déroge parfois à ce principe. Il promet toutefois de mieux faire à l'avenir.

Il souligne cependant que le projet de loi à l'examen comporte des dispositions qui ont été accueillies favorablement par tous les partis.

C'est ainsi qu'en attendant une réforme fondamentale du système de la sécurité civile, on adopte une réglementation qui permet d'indemniser les victimes de la catastrophe de Ghislenghien, qu'il est mis fin à la discrimination que connaissent les sapeurs-pompiers volontaires et qu'il est créé, pour les communes, un fonds des services d'incendie.

En ce qui concerne les remarques des membres sur les données biométriques, le ministre indique qu'il a tenu compte de l'avis du Conseil d'État, selon lequel les modalités des données biométriques devaient être fixées par la loi.

Le secrétariat social de la police fédérale et du Service central des Dépenses fixes (SCDF) (gestion et paiement des traitements) est renforcé.

De teksten tonen dus een duidelijk gebrek aan samenhang.

In de tweede plaats wenst spreker de aandacht te vestigen op het groot aantal taalkundige ongerijmdheden in de tekst.

Ten slotte maakt hij zich ongerust over het feit dat de wetgeving belangrijke bevoegdheden verstrekt aan het Staatshoofd op een gebied dat de fundamentele rechten betreft. Aldus wordt geregeld dat de veiligheidsagenten handboeien mogen bij zich hebben en er wordt eveneens bepaald dat de Koning vaststelt onder welke voorwaarden en omstandigheden zij die kunnen gebruiken. Dit is een onrechtmatige bevoegdheid in een aangelegenheid die de individuele rechten en vrijheden aanbelangt.

De heer Moureaux zou een vergelijking willen tussen de bevoegdheden van een hulpagent van politie en die van een veiligheidsagent. Men moet niet tot een toestand komen waarin een veiligheidsagent meer bevoegdheden zou krijgen dan een politieambtenaar. Er moet tussen die bevoegdheden een zekere hiërarchie behouden blijven.

De heer Delperée spreekt zijn ongerustheid uit over het feit dat veiligheidsagenten in de gevallen bij dwangmaatregelen bijvoorbeeld, meer middelen hebben dan de hulpagenten.

## 2.2 Antwoorden van de minister

De heer Patrick Dewael, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, antwoordt dat de globale kritiek op de programmawet als wetgevende techniek niet geheel onterecht is. In principe neemt de regering enkel bepalingen op die voortvloeien uit begrotingsbeslissingen maar hij geeft toe dat daar soms van wordt afgeweken. Hij belooft echter beterschap voor de toekomst.

Hij wijst er echter ook op dat het voorliggende ontwerp evenwel bepalingen bevat die door alle partijen zijn verwelkomd.

Zo wordt, in afwachting van een fundamentele hervorming van het systeem van de civiele veiligheid, een regeling getroffen die toelaat de slachtoffers te vergoeden van de ramp in Gellingen, wordt een einde gemaakt aan de discriminatie van vrijwillige brandweerlieden alsook een brandweerfonds opgericht voor de gemeenten.

Wat de opmerkingen betreft van de leden over de biometrische gegevens, heeft de minister rekening gehouden met het advies van de Raad van State, namelijk dat modaliteiten van biometrische gegevens moeten bepaald worden bij wet.

Het sociaal secretariaat van de federale politie en de CDVU (weddebeheer en weddeuitkeringen) worden versterkt.

La loi-programme contient également une réglementation légale du statut des services de sécurité des transports en commun, ce qui offre davantage de garanties pour les droits et les libertés des citoyens.

#### Données biométriques

Le projet actuel ne prévoit pas de test ADN car le ministre veut disposer d'un système rapide et efficace afin de pouvoir vérifier l'identité de l'étranger. Un test ADN prend trop de temps et est trop compliqué.

L'administration du ministre accepte le test ADN comme preuve, par exemple afin de démontrer un lien de descendance. Dans certaines régions, il n'est pas possible d'obtenir des extraits des registres de naissance. Pour pouvoir revendiquer le droit au regroupement familial, il faut démontrer le lien de descendance. Les étrangers optent dans ce cas volontairement pour un test ADN.

Les cours et tribunaux belges obligent d'ailleurs l'administration du ministre à accepter ces moyens de preuve. Il va de soi que l'initiative de procéder à un test ADN doit émaner de l'étranger lui-même et qu'il doit payer lui-même les frais de ce test. L'administration du ministre veille toutefois à ce que de tels systèmes n'engendrent pas des mécanismes de fraude.

M. Moureaux répond qu'il existe bel et bien une obligation indirecte. On fait comprendre aux étrangers que sans ce test ils n'obtiendront pas satisfaction.

Le ministre répond que ce test ADN permet aux étrangers d'apporter la preuve du droit qu'ils réclament, comme par exemple le droit au regroupement familial.

Mme Bouarfa demande si les tests ADN sont fiables à 100 %.

Le ministre répond que les tests sont très fiables.

En ce qui concerne la question de M. Buysse à propos du scan de l'iris, le ministre répond qu'on a opté pour la prise d'empreintes digitales et de photographies. Pour pouvoir intervenir rapidement et efficacement, on utilise de préférence des systèmes existants et déjà bien rodés. L'Office des étrangers juge très bonne l'expérience du système «printrack» et continuera à l'utiliser.

Certains services de police disposent d'un système de reconnaissance faciale qui fonctionne à partir de photos du visage. Ces photos sont ensuite converties en données mathématiques qui permettent de procéder à une comparaison. Ce système est appelé IRIS-scan dans le jargon, et il ne doit pas être confondu

Tevens biedt de programmawet een wettelijke regeling voor het statuut van de veiligheidsdiensten van het openbaar vervoer. Dit biedt meer waarborgen voor de rechten en vrijheden van de burgers.

#### Biometrische gegevens

Het huidig ontwerp voorziet niet in een DNA-test omdat de minister wil beschikken over een snel en doeltreffend systeem om de identiteit van de vreemdeling te kunnen nagaan. Een DNA-test neemt te veel tijd in beslag en is te ingewikkeld.

De administratie van de minister aanvaardt de DNA-test als bewijsmiddel, bijvoorbeeld om een afstammingsband te bewijzen. In bepaalde regio's is het niet mogelijk uittreksels uit de geboorteregisters te verkrijgen. Om aanspraak te kunnen maken op het recht op gezinsherening moet de afstammingsband worden aangetoond. De vreemdelingen kiezen in dit geval vrijwillig voor een DNA-test.

De Belgische hoven en rechtkanten verplichten de administratie van de minister trouwens om die bewijsmiddelen te aanvaarden. Het spreekt vanzelf dat de vreemdeling zelf het initiatief moet nemen om een DNA-test te laten uitvoeren en dat hij de kosten daaraan verbonden zelf moet dragen. De administratie van de minister ziet er echter op toe dat dergelijke systemen geen aanleiding geven tot fraudemechanismen.

De heer Moureaux antwoordt dat er wel degelijk een indirecte verplichting bestaat. Men geeft de vreemdelingen te verstaan dat zij zonder die test geen voldoening zullen krijgen.

De minister antwoordt dat die DNA-test de vreemdelingen in staat stelt te bewijzen dat zij op een bepaald recht aanspraak kunnen maken, bijvoorbeeld op het recht op gezinsherening.

Mevrouw Bouarfa vraagt of de DNA-tests 100 % betrouwbaar zijn.

De minister antwoordt dat zij zeer betrouwbaar zijn.

Wat betreft de vraag van de heer Buysse over de irisscan, antwoordt de minister dat is geopteerd voor de afname van vingerafdrukken en fotografisch materiaal. Om snel en efficiënt te kunnen optreden wordt bij voorkeur gebruik gemaakt van bestaande en reeds ingeburgerde systemen. De Dienst Vreemdelingen-zaken heeft zeer goede ervaringen met het printrack-systeem en zal dat dan ook verder gebruiken.

Bepaalde politiediensten beschikken over een systeem van gelaatsherkenning, waarbij foto's worden genomen van het aangezicht. Deze foto's worden vervolgens omgezet in een aantal mathematische gegevens waardoor een vergelijking mogelijk wordt. In het jargon wordt dit systeem IRISscan genoemd. Het

avec le système qui consiste à prendre une photo de l'œil (l'iris), système dont l'usage n'est pas encore généralisé.

Si, à terme, des systèmes plus performants devaient arriver sur le marché, on envisagera d'y recourir. Mais pour introduire d'autres systèmes que ceux qui utilisent les empreintes digitales ou la reconnaissance faciale, il faudra toutefois à nouveau modifier la loi.

Pour ce qui est de l'échange d'informations entre divers services (notamment l'Office des étrangers et les services de police), on peut renvoyer à la disposition explicite qui figure à l'article 450, § 6, du projet de loi-programme. Cet article confère une base légale claire à l'échange réciproque de données biométriques.

Notre pays essaie, de cette manière, de collaborer autant que possible à l'harmonisation des procédures d'asile au sein de l'Union européenne.

#### Polices

À la question posée par M. Moureaux relative aux retenues sur la dotation fédérale si la zone manque à ses obligations, le ministre répond qu'avec la réforme des polices, nous avons opté pour un modèle de police intégrée à deux composantes autonomes: la police locale et la police fédérale. Ce modèle peut uniquement réussir si les deux niveaux assument leur responsabilité, comme cela est déterminé dans la loi sur la police intégrée.

En partant de l'idée d'un fonctionnement intégré, la police a des responsabilités en ce qui concerne la police administrative (le soi-disant règlement HYCAP). Elle doit également contribuer au fonctionnement du CIC et du CIA.

Dans la loi-programme, on crée une base légale pour sanctionner les zones qui manquent à leurs obligations par une retenue sur la dotation fédérale.

Le Conseil des ministres fédéraux s'est efforcé de tenir compte le plus possible des aspirations des zones de police fédérale en prévoyant que les 822 membres du personnel prévus pour le CIC seraient entièrement pris en charge par le fédéral. Il était prévu à l'origine que les zones de police fédérale ne prendraient que la moitié de ce personnel à leur charge.

#### La sécurité du transport en commun

Le ministre rappelle que le corps de sécurité du transport en commun sera, en ce qui concerne ses moyens et compétences, lié à une réglementation sévère.

mag niet verward worden met het systeem waarbij een foto van het oog (de iris) gemaakt wordt en dat nog niet algemeen verspreid is.

Indien op termijn meer performante systemen op de markt komen zal overwogen worden om hiervan gebruik te maken. Voor de invoering van andere systemen dan vingerafdrukken of gelaatsherkenning is evenwel opnieuw een wetswijziging vereist.

Wat de uitwisseling van gegevens betreft tussen de verschillende diensten (onder andere de Dienst Vreemdelingen Zaken en de politiediensten) kan worden verwezen naar de uitdrukkelijke bepaling in § 6 van artikel 450 van het ontwerp van programmawet. Daarin wordt een duidelijke wettelijke basis gegeven aan de onderlinge uitwisseling van biometrische gegevens.

Aldus wordt door ons land getracht zoveel mogelijk mee te werken aan de harmonisatie van de asiel-procedures binnen de Europese Unie.

#### Politie

Op de vraag van de heer Moureaux over eventuele inhoudingen van de federale dotatie indien de zone haar verplichtingen niet nakomt, antwoordt de minister dat bij de politiehervorming gekozen werd voor een model van een geïntegreerde politie met twee autonome bestanddelen: de lokale politie en de federale politie. Dit model kan maar werken indien de twee niveaus hun verantwoordelijkheid opnemen zoals dat is bepaald in de wet op de geïntegreerde politie.

Wanneer we een geïntegreerde werking vooropstellen betekent dit dat de politie een verantwoordelijkheid heeft op het gebied van de bestuurlijke politie (de zogenaamde HYCAP-regeling). Zij moet ook bijdragen tot de werking van de communicatie- en informatiecentra en van de arrondissementele informatiekruispunten.

In de programmawet wordt een wettelijke grondslag verleend aan de bestraffing van de zones die hun verplichtingen niet nakomen via een inhouding op de federale dotatie.

De federale Ministerraad heeft getracht maximaal tegemoet te komen aan federale politiezones door de 822 personeelsleden, voorzien voor de communicatie- en informatiecentra, zelf geheel ten laste nemen. Initieel was voorzien dat de federale politiezones slechts de helft van deze personeelsleden zouden ten laste nemen.

#### De veiligheid van het openbaar vervoer

De minister herinnert eraan dat een strenge regelgeving van toepassing zal zijn op het veiligheidskorps van het openbaar vervoer, meer bepaald wat de middelen en de bevoegdheden betreft.

Les agents de sécurité porteront un spray et des menottes. En plus, ils obtiendront la compétence pour contrôler dans certaines circonstances l'identité, de retenir certaines personnes et de faire des fouilles de sécurité.

Ce sont toutefois les ministres compétents qui décident dans quelle mesure il est nécessaire d'attribuer ces compétences, inclusivement le spray et les menottes, aux services de sécurité des entreprises de transport.

Le projet de la loi-programme fixe des conditions sévères. Les services de sécurité doivent obtenir une autorisation, qui est soumise à un nombre de conditions. Les agents de sécurité sont soumis à un screening et recevront une formation, adaptée à leurs compétences et moyens spéciaux. Ils ne porteront plus de tenue de travail qui ressemble à celui des policiers.

Leurs compétences seront clairement définies. L'emploi des menottes, par exemple, est seulement autorisé en cas d'agression physique permanente et quand l'agresseur ne peut ou ne veut pas s'identifier.

Le droit de rétention n'est rien de plus que la consolidation et clarification de la pratique déjà existante du droit de détention particulière, comme défini dans la loi relative à la détention préventive du 20 juillet 1990 et élaboré dans la jurisprudence.

L'emploi d'un spray est en outre seulement justifié dans le cadre de la légitime défense. Ceci n'a pas été formellement déterminé dans la loi parce qu'il s'agit de rien de plus qu'une application de droit commun, à savoir le fait qu'une arme peut uniquement être utilisée dans le cas de légitime défense. En plus, on définira davantage le type et l'emploi du spray. Il est par exemple inacceptable d'employer le spray dans les compartiments des véhicules, en raison des conséquences éventuelles pour les autres personnes présentes.

Le Roi détermine dans un arrêté délibéré en Conseil des ministres le modèle et le contenu du spray dont les agents de sécurité peuvent être porteurs, ainsi que la manière dont ils doivent le porter et les circonstances dans lesquelles ils peuvent l'utiliser.

#### Contrôle interne des services de sécurité

Le contrôle interne est en premier lieu une question de supervision hiérarchique interne de l'entreprise de transport.

Pourtant, le projet de loi-programme va beaucoup plus loin. Le service d'inspection spécial de l'Intérieur, qui contrôle les entreprises et les services de gardiennage, surveillera également les services de

De veiligheidsagenten zullen in het bezit zijn van een spuitbus en van handboeien. In bepaalde omstandigheden zullen zij de identiteit mogen controleren, bepaalde personen mogen vatten en een veiligheidscontrole mogen uitvoeren.

Het zijn echter de bevoegde ministers die beslissen over de mate waarin die bevoegdheden kunnen worden toegekend aan de veiligheidsdiensten van hun vervoerbedrijven met inbegrip van de bevoegdheid voor het gebruik van de spuitbus en de handboeien.

Het ontwerp van programmawet voorziet in strenge voorwaarden. De veiligheidsdiensten moeten een machtiging verkrijgen die aan tal van voorwaarden moet voldoen. De veiligheidsagenten worden gescreend en krijgen een opleiding die is aangepast aan hun speciale bevoegdheden en middelen. Hun uniform zal niet meer lijken op dat van politiemensen.

Hun bevoegdheden worden duidelijk afgebakend. Het gebruik van handboeien bijvoorbeeld is alleen toegestaan in geval van permanente fysieke agressie en wanneer de aanvaller zijn identiteit niet wil of kan bekendmaken.

Het recht om iemand te vatten is niets meer dan het veranker en het verduidelijken van de reeds bestaande praktijk van bijzondere hechtenis zoals bepaald in de wet op de voorlopige hechtenis en zoals uitgewerkt in de jurisprudentie.

Het gebruik van een spuitbus is daarenboven enkel verantwoord in het kader van de wettige zelfverdediging. Dit is niet formeel bepaald in de wet omdat het om niets meer gaat dan een toepassing van het gemeenrecht volgens hetwelk een wapen enkel kan worden gebruikt in geval van wettige zelfverdediging. Daarenboven zal het soort spuitbus en de manier waarop ze gebruikt wordt in detail worden bepaald. Het is bijvoorbeeld onaanvaardbaar de spuitbus te gebruiken in de rijtuigen wegens de eventuele gevallen voor de andere aanwezigen.

Het model en de inhoud van de spuitbus die door de veiligheidsagenten kunnen gedragen worden, als ook de manier waarop ze moet gedragen worden en de omstandigheden waarin ze gebruikt kan worden, worden bij een koninklijk besluit na overleg in de Ministerraad bepaald.

#### Interne controle van de veiligheidsdiensten

De interne controle bij het vervoerbedrijf is in eerste instantie een kwestie van intern hiërarchisch toezicht.

Het ontwerp van programmawet gaat evenwel veel verder. De bijzondere Inspectiedienst van Binnenlandse Zaken die de bewakingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten controleert, houdt ook

sécurité. Le Comité permanent de contrôle des services de police surveillera également l'exécution des services spéciaux, ce qui est une garantie démocratique, puisque ce comité ressort directement au parlement.

### L'uniforme des services de sécurité

Dans la loi-programme, il est stipulé que les agents de sécurité portent un uniforme, qui doit être différent de celui des agents de police. Ceci est conforme au fil conducteur des dispositions légales, à savoir la primauté de la police. Les ministres régionaux compétents déterminent l'uniforme qui sera attribué.

### Le lien avec les régions

La réglementation légale proposée en ce qui concerne les services de sécurité spéciaux des entreprises de transport en commun ne viole pas les règles de répartition des compétences.

La loi-programme pourvoit à un cadre fédéral général, auquel les communautés et les régions peuvent faire appel afin d'optimaliser leur propre politique de sécurité concernant le transport en commun. Il y aurait peut-être un problème de compétences si ce cadre légal était soumis sans plus aux communautés et aux régions, mais ce n'est pas le cas.

Afin d'étayer sa thèse, le ministre renvoie à la loi du 7 mai 2004 relative à la modification de la loi sur la sécurité privée qui donne aux agents de sécurité, travaillant pour une entreprise ou un service de sécurité autorisé, le mandat de faire certains constats, même dans des domaines qui relèvent de la compétence des régions ou des communautés comme par exemple l'aménagement du territoire.

À ce sujet, on part également du principe qu'il revient au législateur fédéral de déterminer les moyens, les méthodes et les compétences des agents de sécurité et de prévoir une forme d'organisation adéquate, à l'intérieur de laquelle ils peuvent accomplir leurs tâches.

À ce sujet, le Conseil d'État a souligné que le gouvernement fédéral peut en effet mandater les agents de sécurité pour faire certains constats, également dans des domaines qui relèvent de la compétence des communautés et des régions, mais — et ceci est le point important — cette autorisation devient uniquement effective après la décision explicite des communautés ou des régions.

Un nouvel instrument fédéral, auquel les communautés et les régions peuvent faire appel en complément de leurs propres possibilités, est créé. Ce règle-

toezicht op de veiligheidsdiensten. Het Vast Comité van toezicht op de politiediensten controleert eveneens de uitvoering van de speciale diensten, wat een democratische waarborg is aangezien dit comité rechtstreeks onder het Parlement ressorteert.

### Het uniform van de veiligheidsdiensten

In de programmawet is bepaald dat veiligheidsagenten een uniform dragen dat moet verschillen van dat van de politieagenten. Dit is volledig in overeenstemming met de grondgedachte van de wettelijke bepalingen, namelijk het primaat van de politie. De bevoegde gewestministers zullen bepalen hoe het uniform er moet uitzien.

### De band met de gewesten

De voorgestelde wettelijke regeling met betrekking tot de bijzondere veiligheidsdiensten van de openbare vervoerbedrijven schendt de bevoegdhedenverdelende regels niet.

De programmawet voorziet in een algemeen federaal kader waarop de gemeenschappen en de gewesten een beroep kunnen doen om hun eigen veiligheidsbeleid inzake openbaar vervoer te optimaliseren. Er zou misschien een bevoegdhedsprobleem kunnen rijzen indien dit wettelijk kader zonder meer aan de gemeenschappen en aan de gewesten zou zijn voorgelegd maar dit is niet het geval.

Om zijn stelling te staven verwijst de minister naar de wet van 7 mei 2004 tot wijziging van de wet tot regeling van de private veiligheid die de veiligheidsagenten die voor een beveiligingsonderneming of een veiligheidsdienst werken, machtigt bepaalde vaststellingen te doen zelfs in aangelegenheden waarvoor de gewesten of de gemeenschappen bevoegd zijn, zoals bijvoorbeeld ruimtelijke ordening.

In dit verband wordt ook uitgegaan van het principe dat het de taak van de federale wetgever is de middelen, de methoden en de bevoegdheden van de veiligheidsagenten te bepalen en te voorzien in een geschikte organisatievorm binnen dewelke zij hun taken kunnen vervullen.

In dit verband heeft de Raad van State erop gewezen dat de federale regering immers de veiligheidsagenten kan machtigen tot het doen van bepaalde vaststellingen, ook op gebieden waarvoor de gemeenschappen en de gewesten bevoegd zijn, doch — en dit is belangrijk — die machtiging gaat maar in na de uitdrukkelijke beslissing van de gemeenschappen of de gewesten.

Zo wordt een nieuw federaal instrument gecreëerd waarop de gemeenschappen en de gewesten een beroep kunnen doen ter aanvulling van hun eigen

ment ne devient effectif qu'après déverrouillage par les autorités de tutelle compétentes.

L'organisation de la sécurité et l'approche des risques continuent à être leur responsabilité. On ne touche pas à la compétence des autorités de tutelle pour organiser par exemple le contrôle et le maintien de l'observation de la réglementation concernant le transport en commun. On offre seulement «une option supplémentaire». On n'impose aucune obligation aux régions d'organiser le service de sécurité interne au sens de la loi. Même si elles optent pour ceci, elles décident elles-mêmes de l'emploi des moyens et des compétences prévus.

Ce principe est explicitement confirmé dans la réglementation proposée. On a donc veillé de manière précise à ce que la réglementation proposée ne donne pas lieu à un conflit de compétence avec les régions en ce qui concerne le transport en commun.

**Les compétences des agents de sécurité du transport en commun par rapport à celles des agents auxiliaires**

Les agents de sécurité et les agents auxiliaires ont une autre finalité, ils ont d'autres devoirs. Les agents auxiliaires ont uniquement une compétence de constatation concernant la circulation routière.

M. Moureaux se réfère à la polémique qui est née à la suite de l'attitude des autorités judiciaires de Termonde sur l'utilisation des auxiliaires pour dresser des procès-verbaux dans les zones de police pluricommunales. D'après le substitut du parquet de Termonde, ces agents seront rattachés à une commune et ne pourront plus intervenir dans l'ensemble de la zone.

Dans un proche avenir, le ministre déposera un projet de loi relatif à l'extension des compétences des agents auxiliaires. Ils auront une compétence de constatation autonome limitée en ce qui concerne les délits de droit commun. La compétence *ratione loci* n'a pas été réglée dans la loi de 2001.

Le ministre signale que les avis des autorités judiciaires divergent sur cette question. Il explique que le Collège des procureurs généraux a été saisi de cette question par la police fédérale. Il doit trancher cette question en attendant qu'une loi intervienne.

M. Moureaux fait observer que la réglementation concernant les agents auxiliaires ne tient pas compte de la réalité. Les auxiliaires ne peuvent jamais intervenir, contrairement aux agents de sécurité des sociétés publiques de transports en commun, qui ne sont pas des policiers. L'orateur espère que cette situation sera corrigée par le projet de loi. Il faut vraiment qu'un agent auxiliaire qui se trouve sur le terrain, puisse agir de façon autoritaire dans certains cas.

mogelijkheden. Die regeling kan maar uitwerking hebben nadat de bevoegde toezichthoudende overheden daartoe besloten hebben.

De organisatie van de veiligheid en de aanpak van de risico's blijven hun verantwoordelijkheid. Er wordt niet geraakt aan de bevoegdheid van de toezichthoudende overheid om bijvoorbeeld de controle op de naleving van de regelgeving inzake openbaar vervoer te organiseren. Er wordt enkel een bijkomende optie gegeven. De gewesten worden niet verplicht de interne veiligheidsdienst te organiseren op de wijze die de wet voorschrijft. Zelfs al kiezen zij daarvoor, dan nog beslissen ze zelf over de aanwending van de middelen en de bevoegdheden.

Dit principe wordt uitdrukkelijk bekrachtigd in de voorgestelde regelgeving. Er werd dus nauwkeurig op toegezien dat de voorgestelde regelgeving geen aanleiding geeft tot bevoegdheidsconflicten inzake openbaar vervoer met de gewesten.

**De bevoegdheden van de veiligheidsagenten bij het openbaar vervoer versus de hulpagenten**

De veiligheidsagenten en de hulpagenten hebben een ander doel; ze hebben andere plichten. De hulpagenten zijn enkel bevoegd om vaststellingen te doen in het wegverkeer.

De heer Moureaux verwijst naar de polemiek die is ontstaan naar aanleiding van de houding van de gerechtelijke autoriteiten van Dendermonde over het inzetten van hulpagenten om pv's op te stellen in de meergemeentenzones. Volgens de parketsubstituut in Dendermonde zijn die agenten verbonden aan een gemeente en mogen ze niet meer overal in de zone optreden.

Binnenkort zal de minister een wetsontwerp indienen over de uitbreiding van de bevoegdheden van de hulpagenten. Zij zullen een beperkte autonome vaststellingsbevoegdheid krijgen met betrekking tot de gemeenrechtelijke misdrijven. De bevoegdheid *ratione loci* werd niet geregeld in de wet van 2001.

De minister wijst erop dat de meningen van de gerechtelijke autoriteiten over deze kwestie uiteenlopen. Hij legt uit dat de kwestie door de federale politie werd voorgelegd aan het College van procureurs-generaal. In afwachting van een wet moet dat college een beslissing nemen.

De heer Moureaux merkt op dat de regelgeving met betrekking tot de hulpagenten geen rekening houdt met de realiteit. De hulpagenten mogen nooit optreden, in tegenstelling tot de veiligheidsagenten van de openbare vervoerbedrijven die geen politiemensen zijn. Spreker hoopt dat die toestand verholpen zal worden door het wetsontwerp. Het is werkelijk nodig dat een hulpagent in een bepaalde situatie het gezag heeft om op te treden.

M. Delpérée partage ce point de vue. Un agent de sécurité d'une entreprise privée risque d'avoir plus de prérogatives qu'un agent auxiliaire qui est un agent public.

Le ministre répète que le projet de loi annoncé relatif aux auxiliaires de police mettra non seulement fin à la discussion sur la compétence *ratione loci* des auxiliaires de police mais permettra également d'adapter leurs tâches et leurs compétences à la réalité du terrain.

Il ne faut pas oublier que les tâches des différentes catégories d'agents peuvent être très diverses. Un agent de sécurité employé dans une société publique de transports en commun doit être capable de neutraliser une personne agressive. En effet, on ne peut pas placer des agents de police dans chaque voiture de chemin de fer et dans chaque voiture de métro. C'est la raison pour laquelle l'agent de sécurité en question doit être équipé d'un spray et de menottes.

À l'heure actuelle, les agents auxiliaires sont essentiellement affectés à la circulation. C'est une tâche dans laquelle ils sont moins fréquemment exposés aux comportements agressifs, même si cela n'est toutefois pas à exclure. Le projet de loi devra en tenir compte.

Mme Talhaoui fait remarquer que seuls les agents de police proprement dits conservent le droit de recourir à la force. Pour désamorcer les comportements agressifs, les agents de sécurité doivent faire usage autant que possible de leurs aptitudes sociales.

Le ministre répond que les auxiliaires de police doivent également s'efforcer autant que possible de résoudre les conflits par le dialogue et la diplomatie. D'autre part, ils sont autorisés à utiliser le spray au poivre et les menottes quand tous les autres moyens ont échoué.

Mme Bouarfa demande que cette discussion clarifie aussi les compétences respectives dans le domaine de la prévention et de la répression. Quelles compétences relèvent du fédéral et quelles compétences relèvent du communal ?

Le ministre déclare qu'il expliquera cela en détail dans une note.

La commission décide, sur proposition de M. Delpérée, d'apporter quelques corrections rédactionnelles au texte français de l'article 493.

Mme Thijs demande quels pays alimentent la base de données Printtrack et quels sont les pays qui peuvent la consulter. Pourquoi, du reste, la loi-programme doit-elle contenir des dispositions relatives aux empreintes digitales ? La possibilité de prendre des empreintes digitales existe déjà. Et, la prise de données biométriques peut être réglée dans un projet distinct.

De heer Delpérée deelt dit standpunt. Een veiligheidsagent van een privé-onderneming dreigt immers meer voorrechten te hebben dan een hulpagent die een politieagent of -vrouw is.

De minister herhaalt dat het aangekondigde wetsontwerp inzake de hulpagenten niet alleen een einde zal maken aan de discussie over de bevoegdheid *ratione loci* van de hulpagenten maar ook hun opdrachten en bevoegdheden zal aanpassen aan de realiteit.

Men mag niet over het hoofd zien dat de opdrachten van de diverse categorieën van agenten zeer uiteenlopend kunnen zijn. Een veiligheidsagent van een openbare vervoersmaatschappij moet in staat zijn een agressieve persoon te neutraliseren. Men kan immers niet in elke treinwagon of in elke metrorijtuig politieagenten opstellen. Daarom moet die veiligheidsagent uitgerust zijn met een sputibus en handboeien.

Hulpagenten worden heden voornamelijk ingezet inzake verkeershandhaving. Die opdracht brengt hen minder frequent in contact met agressief gedrag, al valt het niet uit te sluiten. Het wetsontwerp zal daar mee rekening moeten houden.

Mevrouw Talhaoui merkt op dat alleen de echte politieagenten het monopolie van geweld behouden. Veiligheidsagenten moeten agressief gedrag aanpakken door een optimaal gebruik van hun sociale vaardigheden.

De minister antwoordt dat ook hulpagenten conflicten zoveel mogelijk door dialoog en diplomatie moeten oplossen. Anderzijds mogen veiligheidsagenten gebruik maken van peperspray en handboeien wanneer andere middelen falen.

Mevrouw Bouarfa vraagt of die discussie ook klaarheid zal brengen in de respectieve bevoegdheden op het stuk van preventie en repressie. Welke bevoegdheden gaan naar de federale overheid en welke gaan er naar de gemeenteoverheid ?

De minister verklaart dat hij dit nauwkeurig zal toelichten in een nota.

De commissie besluit, op voorstel van de heer Delpérée, enkele tekstcorrecties aan te brengen in de Franse tekst artikel 493.

Mevrouw Thijs vraagt welke landen de gegevensbank Printtrack voeden en welke landen de gegevensbank kunnen raadplegen. Waarom moet de programmatuur overigens bepalingen inzake vingerafdrukken bevatten ? De mogelijkheid om vingerafdrukken te nemen, bestaat toch al. De afname van biometrische gegevens kan bovendien in een afzonderlijk ontwerp worden geregeld.

Le ministre répond que la possibilité de prendre des empreintes, dans le cadre de la loi sur les étrangers, est actuellement limitée aux demandeurs d'asile. Le projet vise à étendre cette faculté aux étrangers qui demandent un visa.

La base de données Printtrack est alimentée et consultée par les États de l'espace Schengen.

Mme Thijs demande si les autres pays de l'espace Schengen ont déjà adapté leurs législations en vue de la prise de données biométriques.

Le ministre répond que c'est évidemment le cas.

Mme Thijs déclare que Printtrack ne fonctionne pas de manière optimale parce que trop peu de pays y introduisent des données.

Le ministre Dewael répond que le but est de rendre applicable aux demandeurs de visas le régime en vigueur en matière de lutte contre l'*asylum-shopping*. Il arrive effectivement que l'on constate que de faux documents d'identité sont utilisés. Pour enrayer ce phénomène, on autoriserait aussi l'usage de données biométriques pour la catégorie des demandeurs de visas. Cette mesure s'inscrit par ailleurs dans le cadre de la politique européenne en la matière.

Mme Thijs se demande si à l'avenir, chaque ambassade belge devra prendre les empreintes digitales des demandeurs de visas.

Le ministre dément qu'il s'agisse d'une opération généralisée et à grande échelle: on ne prendra les empreintes digitales que de certains groupes. Le problème qui se pose actuellement est en effet que des étrangers de certains pays sont autorisés à pénétrer sur le territoire belge de manière tout à fait légale, c'est-à-dire avec un passeport et un visa en règle, pour un séjour de courte durée. Une fois entrés dans notre pays, ils «perdent» leurs documents d'identité. Comme ils ne peuvent pas être identifiés, il n'est pas possible de les renvoyer. Des empreintes digitales fourniraient une base de comparaison pour les identifier.

Mme Thijs continue à se demander si le système des empreintes digitales est praticable.

Mme Bouarfa estime que la mesure envisagée peut donner lieu à des décisions arbitraires et ne vise que les étrangers non européens. Le gouvernement risque donc de négliger le problème posé par les migrations à l'intérieur de l'Europe et de la zone Schengen.

M. Buysse déplore que le régime proposé pour les données biométriques soit formulé en termes de possibilité et non d'obligation. Il ne comprend pas pourquoi certaines autres catégories, en particulier les étrangers qui entrent en Belgique dans le cadre du regroupement familial, ne sont pas concernés par la mesure. Il estime par ailleurs que la méthode du

De minister antwoordt dat de mogelijkheid om vingerafdrukken te nemen, in het kader van de vreemdelingenwet momenteel beperkt is tot de asielzoekers. Het ontwerp beoogt die mogelijkheid uit te breiden vreemdelingen die een visum aanvragen.

De gegevens voor Printtrack worden aangebracht en geraadpleegd door de Schengen-landen.

Mevrouw Thijs vraagt of de andere Schengenlanden hun wetgeving reeds hebben aangepast met het oog op de afname van biometrische gegevens.

De minister antwoordt dat dit uiteraard het geval is.

Mevrouw Thijs verklaart dat Printtrack niet optimaal functioneert omdat te weinig landen gegevens invoeren.

Minister Dewael antwoordt dat het in de bedoeling ligt om de bestaande regeling in verband met de asielshopping toepasselijk te maken op de visumaanvragers. Soms wordt inderdaad vastgesteld dat er valse identiteitsdocumenten worden gebruikt. Om dat tegen te gaan zou ook het gebruik van biometrische gegevens bij de categorie van de visumaanvragers worden toegelaten. Deze maatregel kadert overigens in het Europese beleid ter zake.

Mevrouw Thijs vraagt zich af of in de toekomst elke Belgische ambassade dan vingerafdrukken zal moeten nemen van visumaanvragers.

De minister ontkent dat het gaat om een algemene en grootschalige operatie: enkel van bepaalde groepen zullen vingerafdrukken worden genomen. Thans doet zich immers het probleem voor dat vreemdelingen uit sommige landen op volkomen wettelijke basis, dit is op basis van een geldig paspoort en een geldig visum, tot het Belgisch grondgebied worden toegelaten voor een verblijf van korte duur. Eenmaal in ons land «verliezen» ze hun identiteitsdocumenten. Aangezien ze niet kunnen worden geïdentificeerd, is het niet mogelijk hen terug te zenden. Vingerafdrukken zouden echter wel een vergelijkingsbasis opleveren om ze te identificeren.

Mevrouw Thijs vraagt zich nog steeds af of het systeem van de vingerafdrukken werkbaar is.

Volgens Mevrouw Bouarfa zal de overwogen maatregel tot willekeurige beslissingen leiden en bovendien doelt hij alleen op niet-Europese vreemdelingen. De regering dreigt derhalve het probleem van de migratiestromen binnen Europa en het Schengen-gebied over het hoofd te zien.

De heer Buysse betreurt dat de voorgestelde regeling in verband met de biometrische gegevens enkel in een mogelijkheid voorziet en niet in een verplichting. Hij begrijpt niet waarom sommige andere categorieën, inzonderheid de vreemdelingen die België binnenkomen in het kader van de gezinsherening, buiten beschouwing worden gelaten. Bovendien

«scanner de l'iris» serait plus efficace pour les contacts entre les autorités publiques concernés et qu'il faut investir sérieusement dans cette méthode.

À propos des diverses questions de Mme Thijs, le ministre Dewael renvoie à l'exposé des motifs du projet de loi-programme, qui indique très clairement les objectifs visés et les catégories concernées.

Mme Thijs fait remarquer que la mesure proposée concernant les empreintes digitales n'a pas de sens si elle n'est appliquée que par la Belgique.

Le ministre Dewael répond que cette mesure est précisément proposée sur la base de recommandations européennes. Il ne s'agit donc en aucun cas d'une initiative isolée.

#### Listes électorales

M. Buysse souligne l'indispensable standardisation des listes électorales. Le système proposé par le gouvernement prévoit une version imprimée et une version sur un support électronique. On ne voit toutefois pas clairement si le service public fédéral Intérieur imposera un modèle déterminé aux communes ou si les communes conserveront leur liberté en la matière. Actuellement déjà, les documents relatifs à la législation électorale varient d'une commune à l'autre.

Le ministre Dewael confirme que l'Intérieur élaborera un modèle uniforme à l'intention des communes.

### **III. PROJET DE LOI-PROGRAMME — ARTICLES 200-202, 220-225 ET 504-506**

#### **1. Exposé introductif du ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances**

Le ministre Dupont déclare que les modifications proposées aux articles 504 et 505 du projet de loi-programme visent à adapter les articles 43 et 43ter des lois sur l'emploi des langues en matière administrative à la nouvelle terminologie qui découle de la réforme du niveau A. En effet, le niveau A est désormais structuré en classes et non plus en grades et en rangs de la hiérarchie. Ainsi, les appellations relatives aux rangs 13, 15, 16 et 17 sont remplacées ou complétées par celles faisant référence aux classes A 3, A 4 et A 5.

Il s'agit donc purement de modifications de terminologie.

La modification proposée à l'article 506 du projet ne vise qu'à adapter le champ d'application de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 22 juillet 1993.

meent hij dat de methode van de «irisscan» efficiënter zou zijn in de contacten tussen de betrokken overheidsinstanties en dat in deze methode behoorlijk moet worden geïnvesteerd.

Inzake verschillende vragen van mevrouw Thijs, verwijst minister Dewael naar de memorie van toelichting bij het ontwerp van programmawet waarin de bedoelingen en de juiste categorieën zeer duidelijk staan aangegeven.

Mevrouw Thijs merkt op dat de voorgestelde maatregel inzake de vingerafdrukken geen zin heeft, indien hij enkel door België zou worden uitgevoerd.

Minister Dewael verduidelijkt dat deze maatregel juist op grond van Europese aanbevelingen voorgesteld wordt. Het gaat bijgevolg geenszins om een geïsoleerde aanpak.

#### Kiezerslijsten

De heer Buysse wijst op de noodzakelijke standaardisering van de kiezerslijsten. In de regeling zoals die door de regering wordt voorgesteld, wordt zowel voorzien in een gedrukte versie als in een elektronische drager. Het is evenwel niet duidelijk of de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken een welbepaald model zal opleggen aan de gemeenten of dat de gemeenten hun vrijheid ter zake behouden. Nu reeds verschillen de documenten in verband met de kieswetgeving van gemeente tot gemeente.

Minister Dewael bevestigt dat Binnenlandse Zaken een uniform model zal uitvaardigen ten behoeve van de gemeenten.

### **III. ONTWERP VAN PROGRAMMAWET — ARTIKELEN 200-202, 220-225 EN 504-506**

#### **1. Inleidende uiteenzetting van de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen**

Minister Dupont verklaart dat de voorgestelde wijzigingen van artikel 504 en 505 van het ontwerp van programmawet ertoe strekken de artikelen 43 en 43ter van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken aan te passen aan de nieuwe terminologie die voortvloeit uit de hervorming van niveau A. Niveau A is immers voortaan in klassen gestructureerd en niet langer in hiërarchische graden en rangen. Zo worden de benamingen van de rangen 13, 15, 16 en 17 vervangen door of aangevuld met die welke verwijzen naar de klassen A 3, A 4 en A 5.

Het gaat dus om zuiver terminologische wijzigingen.

De wijziging die wordt voorgesteld voor artikel 506 van het ontwerp strekt er slechts toe het toepassingsgebied van artikel 1 van de wet van 22 juli 1993 aan te passen.

Dans un premier temps, le Centre fédéral d'expertise des soins de santé est retiré du champ d'application. Cette démarche est due au fait que le Centre occupe des experts de très haut niveau dont l'engagement et la rémunération ne sont plus réalisables dans le cadre du nouveau niveau A.

Le Bureau fédéral du Plan est toutefois ajouté à l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 22 juillet 1993. L'arrêté royal d'exécution exclura du champ d'application les membres du Bureau du Plan qui font déjà, à l'heure actuelle, l'objet d'un statut particulier.

#### **IV. PROJET DE LOI-PROGRAMME, ARTICLES 507-508**

##### **1. Exposé introductif du secrétaire d'État à l'Informatisation de l'État**

L'un des objectifs fondamentaux de l'e-gouvernement est d'offrir des services électroniques via des portails ou des sites web. Pour accéder aux services électroniques offerts par le gouvernement, il est nécessaire de pouvoir donner son identité en ligne et il faut que celle-ci puisse être authentifiée par l'autorité offrant le service. À terme, la carte d'identité électronique jouera ce rôle puisqu'elle contiendra les données nécessaires pour s'identifier à distance et signer électroniquement un document.

En attendant la généralisation de cette carte, il faut attribuer à chaque utilisateur un numéro d'utilisateur et un mot de passe. La loi-programme du 8 avril 2003 a prévu un bureau d'enregistrement chargé d'octroyer ces numéros d'utilisateur.

Cependant, pour contrôler l'identité du demandeur, ce bureau exige que ce dernier lui transmette les données figurant sur sa carte d'identité et sur sa carte SIS. Seules les personnes disposant de ces deux documents peuvent actuellement s'enregistrer en ligne.

Afin d'éviter toute discrimination, il faut veiller à permettre cet enregistrement à distance à des personnes ne disposant pas de ces deux cartes, par exemple, les étrangers résidant en Belgique. Ceux-ci doivent en effet se déplacer à Bruxelles pour obtenir leur numéro d'utilisateur. Les articles 507 et 508 visent à résoudre ce problème en permettant de justifier de son identité par d'autres documents probants.

Parallèlement, ils proposent de permettre à l'administration d'accéder aux banques de données des autorités publiques afin de contrôler les données fournies par l'utilisateur. Cependant, pour respecter la loi sur la protection de la vie privée du 8 décembre 1992, le bureau d'enregistrement devra obtenir l'autorisation du comité sectoriel compétent ou, à défaut, de la

In een eerste fase wordt het Federaal Kenniscen-trum voor de Gezondheidszorg aan het toepassings-gebied onttrokken. Die stap wordt gezet omdat het Centrum deskundigen van topniveau in dienst heeft, wiens aanwerving en loon niet meer mogelijk zijn in het raam van het nieuwe niveau A.

Het federale Planbureau wordt evenwel aan artikel 1 van de wet van 22 juli 1993 toegevoegd. Het Koninklijk Uitvoeringsbesluit zal de personeelsleden van het Planbureau die momenteel reeds een bijzon-der statuut hebben, van het toepassingsgebied uitslui-ten.

#### **IV. ONTWERP VAN PROGRAMMAWET, ARTIKELEN 507-508**

##### **1. Inleidend euiteenzetting van de Staatssecretaris voor Informatisering van de Staat**

Één van de fundamentele doelstellingen van het e-government is het aanbieden van elektronische diensten via portalen of websites. Om toegang te krij-gen tot de elektronische dienstverlening van de rege-ring, moet men zijn identiteit on line kunnen meede-len en moet ze door de overheid die de dienst verleent kunnen worden gecontroleerd. Op termijn zal dat gebeuren door middel van de elektronische identi-teitskaart, omdat ze de nodige gegevens zal bevatten om zich vanop afstand te identificeren en om een document elektronisch te ondertekenen.

Zo lang niet iedereen die kaart heeft, moet elke gebruiker een gebruikersnummer en een paswoord krijgen. De programawet van 8 april 2003 heeft voorzien in een registratiebureau dat die gebruikers-nummers moet toekennen.

Maar om de identiteit van de aanvrager te contro-elen, eist dat bureau dat deze laatste het gegevens ver-strekt die op zijn identiteitskaart en op zijn SIS-kaart staan. Alleen personen die over beide documenten beschikken kunnen zich momenteel on line regis-treeren.

Om discriminatie te vermijden, moet men die registratie mogelijk maken voor personen die niet over beide kaarten beschikken, bijvoorbeeld voor vreemdelingen die in België verblijven. Zij moeten zich immers naar Brussel verplaatsen om hun gebrui-kersnummer te krijgen. De artikelen 507 en 508 strek-ken ertoe dat probleem op te lossen door het mogelijk te maken dat men zijn identiteit met andere bewijs-stukken staaft.

Tegelijk stellen ze voor de administratie de moe-lijkheid te geven gebruik te maken van de databanken van de overheid om de gegevens die de gebruiker ver-strekt te controleren. Maar om de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer in acht te nemen, moet het registratiebureau de mach-tiging krijgen van het bevoegd sectoraal comité, of bij

Commission de protection de la vie privée avant d'avoir accès à une banque de données pour le contrôle d'une catégorie de personnes. L'autorisation indiquera les données qui peuvent être consultées. Sur ces deux articles, la Commission de la protection de la vie privée a émis un avis positif. Ses remarques ont été intégrées dans les projets d'article.

## 2. Discussion générale

Mme Thijs se réjouit de ce que le projet d'e-government progresse. Elle regrette cependant que cela ne se fasse que par petites étapes. Un projet plus global aurait été plus convivial, plus facile à organiser et aurait permis de prendre en compte plus aisément la protection de la vie privée.

La délivrance des cartes d'identité électroniques pose des problèmes dans les communes : recrutement de personnel, files d'attente, retard dans l'affectation du personnel promis par le gouvernement fédéral.

L'imposition d'une demande d'autorisation préalable aux accès aux banques de données contenant des informations personnelles lui convient mais qu'en sera-t-il du contrôle sur l'usage des données ainsi collectées ? Quel est l'organe chargé de ce contrôle ?

M. Germeaux estime que les plaintes de surcharge pour les communes ne sont pas fondées, elles surgissent à chaque tentative de modernisation. Mme Thijs rappelle qu'elle applaudit à l'instauration de la carte d'identité électronique. Elle regrette même que celle-ci ne reprenne pas de données biométriques alors que l'insertion de telles données est un mouvement général. Mme Leduc constate que les communes dynamiques n'ont plus de problèmes avec la délivrance des cartes d'identité électroniques.

Mme Talhaoui s'inquiète de savoir si cette extension concerne toutes les catégories d'étrangers, par exemple les demandeurs d'asile, les illégaux ...

Pour M. le secrétaire d'État, les préoccupations liées au travail dans les communes concernent le projet de carte d'identité électronique et non les deux articles en discussion. Il s'agit d'organiser une étape transitoire. Cela ne concerne d'ailleurs pour l'instant qu'une seule application : la possibilité de soumettre sa déclaration d'impôt au ministère des Finances via le web.

Le système actuel fonctionne bien pour le citoyen belge mais force le résidant étranger à se déplacer à

ontstentenis daarvan van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, voor het toegang krijgt tot een databank om een categorie van personen te controleren. Op de machtiging zal worden vermeld welke data mogen worden geraadpleegd. De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer heeft over beide artikelen een positief advies uitgebracht. Bij het ontwerp van de artikelen werd met haar opmerkingen rekening gehouden.

## 2. Algemene besprekking

Mevrouw Thijs verheugt zich erover dat het e-government-project vooruitgang boekt. Ze betreurt echter dat het met slechts kleine stapjes gebeurt. Een breder project was gebruiksvriendelijker en gemakkelijker te organiseren geweest en had het mogelijk gemaakt gemakkelijker rekening te houden met de bescherming van de privacy.

Het uitreiken van de elektronische identiteitskaarten veroorzaakt problemen in de gemeenten : rekruteren van personeel, wachtrijen, vertraging in de toewijzing van door de federale regering beloofd personeel.

Ze is het ermee eens dat er een machtiging wordt gevraagd voor men toegang krijgt tot databanken met persoonlijke gegevens, maar hoe zit het met de controle op het gebruik van de gegevens die aldus werden ingezameld ? Welk orgaan wordt met die controle belast ?

De heer Germeaux is van mening dat de klachten over verhoogde werkdruk voor de gemeenten niet gegronde zijn; ze steken de kop op bij elke poging tot modernisering. Mevrouw Thijs herinnert eraan dat zij de invoering van de elektronische identiteitskaart toejuicht. Zij betreurt zelfs dat er geen biometrische gegevens in opgenomen worden terwijl dit toch algemeen verwacht wordt. Mevrouw Leduc stelt vast dat de dynamische gemeenten geen problemen meer hebben met het afgeven van elektronische identiteitskaarten.

Mevrouw Talhaoui is ongerust en wil weten of die uitbreiding alle categorieën van vreemdelingen betreft, bijvoorbeeld ook asielzoekers, illegalen ...

Voor de staatssecretaris heeft de bezorgdheid over het vele werk voor de gemeenten enkel te maken met het project van de elektronische identiteitskaart en niet zozeer met de twee ter besprekking voorliggende artikelen. Het gaat erom een overgangsfase te organiseren. Die heeft overigens momenteel maar op één toepassing betrekking : de mogelijkheid om de belastingaangifte via het web aan het ministerie van Financiën te bezorgen.

Het huidig systeem werkt goed voor de Belgische burger maar dwingt de vreemdeling die in België ver-

Bruxelles pour demander un numéro d'utilisateur. Quant aux garanties pour la vie privée, il renvoie à l'avis positif de la Commission de la protection de la vie privée.

Selon son collègue M. Dewaele, les problèmes liés au personnel et aux moyens informatiques promis aux communes pour la distribution des cartes d'identité électroniques sont résolus. La carte d'identité électronique n'est selon lui pas une charge supplémentaire pour les communes mais au contraire elle leur permettra dans l'avenir d'envisager des économies : par exemple, en évitant de créer une carte électronique spécifique pour l'utilisation des parcs à conteneurs.

Quant à l'inscription de données biométriques, il pense qu'on y arrivera peut-être dans le futur.

À la question de Mme Talhaoui, le ministre répond que tous les étrangers sont concernés par la modification apportée par les articles 507 et 508; il s'agit en effet d'éviter toute discrimination dans l'accès aux services publics informatisés, mais étant donné que la seule application actuelle est fiscale, cela n'intéresse en pratique pas les demandeurs d'asile, *a fortiori* les illégaux. Cependant, la multiplication des services offerts entraînera peut-être une demande accrue d'accès de la part des étrangers.

Mme Thijs rapporte que M. Demotte, ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, s'est dit prêt à discuter d'une éventuelle insertion d'un accord pour le don d'organes dans la carte d'identité électronique. Il faut savoir que nous manquons d'organes.

M. Vanvelthoven exprime son accord sur l'objectif mais rappelle que le choix a été fait de ne reprendre sur la puce électronique que des données lisibles sur la carte elle-même. La question de l'indication du groupe sanguin a été étudiée, mais elle semble poser des problèmes quant à la protection de la vie privée.

Selon Mme Thijs, tous les pays évolueront progressivement dans cette direction.

Mme Talhaoui revient au problème de la carte d'identité pour les étrangers : le ministre visait apparemment les étrangers qui résident ici légalement et sur une base permanente.

Le ministre Dewael a également abordé le problème des données biométriques par rapport aux demandeurs d'asile et aux réfugiés non reconnus. Cette dernière catégorie est-elle aussi susceptible de recevoir la carte électronique ? Le budget le permet-il ?

blijft zich naar Brussel te verplaatsen om een gebruikersnummer aan te vragen. Wat de waarborgen met betrekking tot het privé-leven betreft, verwijst hij naar het positieve advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Volgens zijn collega, de heer Dewaele, zijn de problemen die te maken hebben met het personeel en de informaticamiddelen die aan de gemeenten zijn beloofd voor de verspreiding van de elektronische identiteitskaarten opgelost. De elektronische identiteitskaart betekent volgens hem geen bijkomende last voor de gemeenten; ze zal hen in tegendeel juist in staat stellen in de toekomst te besparen : bijvoorbeeld door het aanmaken van een specifieke elektronische kaart voor het gebruik van containerparken overbodig te maken.

Wat de integratie van biometrische gegevens betreft, is hij van mening dat het in de toekomst wel zo ver zal komen.

Op de vraag van Mevrouw Talhaoui verduidelijkt de minister dat alle vreemdelingen betrokken zijn bij de wijziging die door de artikelen 507 en 508 wordt aangebracht. Het is immers de bedoeling elke discriminatie bij de toegang tot de geïnformatiseerde openbare diensten te voorkomen. Daar de enige toepassing momenteel een fiscale toepassing is, is zij in de praktijk niet interessant voor de asielzoekers, laat staan de illegalen. Het steeds grotere aantal aangeboden diensten zal nochtans misschien leiden tot een verhoogde vraag tot toegang tot deze diensten vanwege de vreemdelingen.

Mevrouw Thijs deelt mee dat de heer Demotte, minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, zich bereid heeft verklaard te discussiëren over een eventuele opname van een instemming met organdonatie in de elektronische identiteitskaart. Het is immers zo dat er een gebrek is aan organen.

De heer Vanvelthoven is het eens met de doelstelling maar herinnert eraan dat er voor gekozen werd in de chip enkel gegevens op te nemen die op de kaart zelf leesbaar zijn. Het opnemen van de bloedgroep werd bestudeerd maar lijkt problemen te doen rijzen op het gebied van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Mevrouw Thijs denkt dat dit in alle landen geleidelijk in die richting zal evolueren.

Mevrouw Talhoui komt terug op de problematiek van de elektronische identiteitskaart voor vreemdelingen : blijkbaar bedoelt de minister vreemdelingen die hier legaal en continu verblijven.

Minister Dewael heeft het probleem van de biometrische gegevens ook aangekaart in het kader van de asielzoekers en de niet-erkende vluchtelingen. Komt deze laatste categorie ook in aanmerking voor een elektronische kaart ? Is dit budgetair haalbaar ?

Le ministre confirme que toutes les personnes qui résident légalement en Belgique entrent en ligne de compte pour une carte électronique, y compris les demandeurs d'asile, qui ne disposent que d'un permis de séjour temporaire. Il n'en va bien entendu pas de même pour les illégaux, qui ne veulent d'ailleurs pas se faire connaître des pouvoirs publics.

Pour ce qui est de l'aspect budgétaire, on a constaté l'année dernière que le nombre de demandes de carte électronique émanant d'étrangers étaient très limitées. Mais, plus il y aura d'applications électroniques, plus la demande de ces cartes augmentera.

Mme Bouarfa souhaite savoir comment ces cartes d'identité électroniques seront prolongées. Elles auront une validité de 5 ans mais quelles seront les formalités pour le changement de carte ou de puce ?

L'intervenante a déposé au cours de la législature précédente la proposition de loi n° 2-1296 modifiant l'article 18 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, portant la durée de validité du permis d'établissement à dix ans. Cette proposition visait à harmoniser le permis d'établissement des étrangers avec les cartes d'identité des Belges.

Quelle sera la conséquence de la carte d'identité électronique, valide 5 ans, pour les non-Belges en cas de prolongation ?

Le ministre répond que ceci relève de la compétence du ministre de l'Intérieur.

## V. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

### 1. Projet de loi-programme (doc. Sénat, n° 3-966/1)

Article 450

*Amendement n° 140*

M. Buysse et Mme Jansegers déposent un amendement visant à étendre le nombre de catégories d'étrangers dont les données biométriques peuvent être prises. Les auteurs de l'amendement ne voient pas pour quelle raison on ne prévoirait pas la prise de données biométriques d'étrangers qui arriveraient par exemple dans notre pays à la suite d'un regroupement familial.

Le ministre Dewael répond que les étrangers qui arrivent dans notre pays à la suite d'un regroupement familial feront l'objet d'une réglementation distincte au sujet de laquelle le gouvernement se concerte

De minister bevestigt dat alle mensen die legaal in België verblijven in aanmerking komen voor de elektronische kaart, ook asielzoekers, die slechts over een voorlopige verblijfsvergunning beschikken. Dit geldt uiteraard niet voor illegalen, zij willen zich trouwens niet kenbaar maken bij de overheid.

Wat het budgettaire aspect betreft, werd verleden jaar vastgesteld dat het aantal aanvragen van vreemdelingen voor een elektronische kaart zeer beperkt was. Hoe meer er elektronische toepassingen er zullen, hoe meer de aanvraag naar die kaarten echter zal stijgen.

Mevrouw Bouarfa wenst te weten hoe die elektronische identiteitskaarten verlengd zullen worden. Zij hebben een geldigheidsduur van 5 jaar maar welke formaliteiten zijn vereist om de kaart of de chip te veranderen ?

Spreekster heeft tijdens de vorige zittingsperiode wetsvoorstel nr. 2-1296 ingediend tot wijziging van artikel 18 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, om de geldigheidsduur van de machtiging tot vestiging tot 10 jaar te verlengen. Dit voorstel strekte ertoe de machtiging tot vestiging van de vreemdelingen en de identiteitskaarten van de Belgen te harmoniseren.

Wat zullen de gevolgen zijn van de elektronische identiteitskaart met een geldigheidsduur van 5 jaar voor de niet-Belgen ingeval van verlenging ?

De minister antwoordt dat dit tot de bevoegdheid van de minister van Binnenlandse Zaken behoort.

## V. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

### 1. Ontwerp van programmawet (stuk Senaat nr. 3-966/1)

Artikel 450

*Amendement 140*

De heer Buysse en mevrouw Jansegers dienen een amendement in teneinde het aantal categorieën van vreemdelingen, waarvan de biometrische gegevens kunnen worden afgenoemd, uit te breiden. De indieners van het amendement zien geen reden om de afname van biometrische gegevens niet te voorzien voor vreemdelingen die, bijvoorbeeld, via gezinsherening het land binnenkomen.

Minister Dewael replicaert dat de vreemdelingen die het land binnenkomen via gezinsherening, het voorwerp zullen uitmaken van een afzonderlijke regeling waarover thans nog overleg wordt gevoerd

encore et qui se fondera sur des directives européennes. Pour ce qui est de la prise des données biométriques, l'Europe avait demandé aux États membres d'élaborer une réglementation; par contre, en ce qui concerne le regroupement familial, les États membres doivent transposer les directives européennes dans leur ordre juridique interne et peuvent imposer des conditions supplémentaires.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

## Article 480

### *Amendement n° 128*

Mme Thijs dépose un amendement à cet article. Elle précise que, dans le projet, le secrétariat social relèverait de l'autorité directe du ministre et que le directeur-chef de service de ce secrétariat serait recruté en interne. Elle propose de prévoir au contraire que le directeur-chef de service puisse être recruté en dehors de la police fédérale.

Le ministre Dewael estime que Mme Thijs fait une interprétation erronée de la réglementation proposée. L'objectif est seulement de nommer le meilleur candidat, éventuellement en dehors de la police fédérale, et de veiller à ce que ce candidat fasse partie du cadre statutaire de la police fédérale. Il estime dès lors que l'amendement de Mme Thijs est sans objet.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

## Articles 487 à 495

### *Amendements n°s 129 à 137*

Mme Thijs dépose les amendements n°s 129 à 137 visant à supprimer les articles 487 à 495 du projet de loi-programme parce que la réglementation proposée est trop radicale au niveau des droits et des libertés fondamentaux et qu'elle n'a dès lors pas sa place dans une loi-programme. Elle devrait faire l'objet d'un débat distinct.

Le ministre Dewael insiste pour que la réglementation proposée soit maintenue et souligne qu'il est urgent qu'un certain nombre d'instances, en particulier les sociétés de transport en commun, disposent d'une base légale. Cette base légale permettra aux régions de choisir la solution qui leur convient le mieux.

Ces amendements sont rejetés par 7 voix contre 1 et 3 abstentions.

binnen de regering; deze regeling zal steunen op Europese richtlijnen. Inzake de afname van biometrische gegevens, had Europa de lidstaten verzocht om een regeling uit te werken; wat daarentegen de gezinshereniging betreft, moeten de lidstaten de Europese richtlijnen vertalen in hun interne rechtsorde en kunnen zij bijkomende voorwaarden opleggen.

Het amendement wordt verworpen met acht stemmen tegen twee, bij één onthouding.

## Artikel 480

### *Amendement 128*

Op dit artikel wordt door mevrouw Thijs een amendement ingediend. Zij verduidelijkt dat in het ontwerp het sociaal secretariaat onder het rechtstreekse gezag van de minister zou komen en dat de directeur-diensthoofd van dit secretariaat intern zou worden gerekruiteerd. Zij stelt daarentegen voor om de mogelijkheid te voorzien een directeur-diensthoofd te benoemen buiten de federale politie.

Minister Dewael meent dat mevrouw Thijs de voorgestelde regeling verkeerd interpreteert. Het is enkel de bedoeling om de beste kandidaat te kiezen, eventueel iemand van buiten de federale politie, en ervoor te zorgen dat deze kandidaat deel zal uitmaken van het statutaire kader van de federale politie. Het amendement van mevrouw Thijs acht hij bijgevolg zonder voorwerp.

Het amendement wordt verworpen met acht stemmen tegen één stem, bij twee onthoudingen.

## Artikelen 487 tot 495

### *Amendementen 129 tot 137*

Mevrouw Thijs dient de amendementen 129 tot 137 in die er toe strekken de artikelen 487 tot 495 van het ontwerp van programmawet te doen vervallen omdat de voorgestelde regeling te ingrijpend is op het gebied van de fundamentele rechten en vrijheden en ze bijgevolg niet thuisvoort in een programmawet. Hierover zou een apart debat moeten worden gevoerd.

Minister Dewael dringt aan op het behoud van de voorgestelde regeling en wijst op de urgentie van een wettelijke basis waarover een aantal instanties, en inzonderheid de vervoermaatschappijen, dienen te beschikken. Deze basis maakt het de gewesten mogelijk om een eigen oplossing te kiezen.

Deze amendementen worden verworpen met zeven stemmen tegen één stem, bij drie onthoudingen.

M. Delpérée justifie son abstention en renvoyant, d'une part, au point de vue du Conseil d'État et, d'autre part, à l'initiative législative annoncée par le ministre.

*Amendement n° 138 (amendement subsidiaire à l'amendement n° 132 visant à supprimer l'article 490 du projet)*

Mme Thijs dépose, à l'amendement n° 132, un amendement subsidiaire visant à supprimer le 2<sup>e</sup> de l'article 490 en projet. Le contrôle des autorisations délivrées aux entreprises de sécurité reste un maillon faible dans l'exécution de la loi sur la sécurité privée. Un assouplissement de ce contrôle n'est certainement pas opportun.

Le ministre Dewael souligne qu'il a précisé à la Chambre que le contrôle est plus que suffisant.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1 et 2 abstentions.

**Vote sur l'ensemble des articles envoyés à la commission**

L'ensemble des articles envoyés à la commission est adopté par 8 voix contre 3 et 1 abstention.

**2. Projet de loi important des dispositions diverses (doc. Sénat, n° 3-967/1)**

**Article 20**

Cet article, qui est le seul dont a été saisie la commission, est adopté par 7 voix contre 1 et 1 abstention.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

\*  
\* \*

De heer Delpérée motiveert zijn onthouding door te verwijzen naar het standpunt van de Raad van State enerzijds en naar het wetgevende initiatief dat de minister heeft aangekondigd, anderzijds.

*Amendement 138 (subsidiair amendement op amendement 132 tot schrapping van artikel 490 van het ontwerp)*

Mevrouw Thijs dient op amendement 132 een subsidiair amendement in dat ertoe strekt het 2<sup>e</sup> van het ontworpen artikel 490 te doen vervallen. De controle op de vergunningen van de veiligheidsondernemingen blijft een zwakke schakel in de uitvoering van de wet op de private veiligheid. Een versoepeling van deze controle is zeker niet aangewezen.

Minister Dewael wijst erop dat hij in de Kamer verduidelijkt heeft dat de controle meer dan afdoende is.

Het amendement wordt verworpen met negen stemmen tegen een, bij twee onthoudingen.

**Stemming over het geheel van de naar de commissie verwezen artikelen**

Het geheel van de naar de commissie verwezen artikelen wordt aangenomen met acht stemmen tegen drie bij één onthouding.

**2. Ontwerp van wet houdende diverse bepalingen (stuk Senaat nr. 3-967/1)**

**Artikel 20**

Dit artikel, als enig artikel naar de commissie verwezen, wordt aangenomen met zeven stemmen tegen één stem, bij één onthouding.

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

\*  
\* \*

**La commission a apporté, au texte français de l'article 493 du projet de loi-programme, un certain nombre de corrections techniques qui n'en modifient toutefois en rien le contenu.**

*Les rapporteurs,*

Stefaan NOREILDE.

Fauzaya TALHAOUI.

*Le président,*

Ludwig VANDENHOVE.

**De commissie heeft in de Franse tekst van artikel 493 van het ontwerp van programmawet een aantal technische correcties aangebracht die evenwel niets aan de inhoud van het ontwerp wijzigen**

*De rapporteurs,*

Stefaan NOREILDE.

Fauzaya TALHAOUI.

*De voorzitter,*

Ludwig VANDENHOVE.